



Rapport de synthèse de
l'évaluation participative
des contraintes spatiales
et économiques à **Gabadji
Grandi**



Sommaire

APERÇU	4
I. INTRODUCTION	6
II. MÉTHODOLOGIE DE PROJET	8
III. PRÉSENTATION DU QUARTIER "GABADJI GRANDI »	13
1. Analyse de Site	15
2. L'évolution urbaine du quartier	19
3. Gabadji Grandi en chiffres	21
IV. ANALYSE SPATIALE	22
1. Mémoire collective et représentations du quartier Gabadji	23
1.1. Un passé encore vivant : et si Gabadji m'était conté...	23
1.2. L'oubli de la Cité : jeunes et mémoire au présent.	24
2. Mutations spatiales et mobilités sociales.	25
2.1. Gabadji Grandi: Une architecture dégradée	27
2.2. Mobilité et insertion socioéconomique : le quartier et son double.	28
3. Gabadji grandi comme espace de vie ou d'activité économique.	29
3.1. La représentation des habitants de leur quartier	29
3.2. La vie à Gabadji Grandi selon les enquêtés	30
3.3. Les raisons du choix d'habitation à Gabadji Grandi	30
3.4. Les préoccupations environnementales actuelles des habitants	31
3.5. Propositions d'actions pour améliorer la qualité de vie à Gabadji Grandi	32
3.6. Les éléments perçus comme manquants dans le quartier	33
4. L'insécurité	34
5. Les principaux souhaits d'amélioration sur le quartier	35
V. ANALYSE DEMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ECONOMIQUE	37
1. Situation socio-démographique.	39
1.1. Âge et situation matrimoniale.	39
1.2. Composition des ménages	40
1.3. Catégories socioprofessionnelles.	41
1.4. Niveaux de scolarisation	42
1.5. L'ancienneté de la résidence et de l'activité commerciale	43
2. Violences, comportements à risque et insécurité	44
3. Autonomisation économique des femmes : levier et maillon essentiel pour l'inclusion du quartier	45
4. Les produits de tiroir comme opportunités pour l'autonomisation économique des femmes	45
5. OVOP un modèle de développement favorisant l'autonomisation économique des femmes	46
VI. LES RECOMMANDATIONS DE L'ANALYSE	47
VII. L'APPROCHE CONCEPTUELLE DU PROJET URBAIN	50
1. Les recommandations de l'analyse	51
2. La synergie avec les études et les documents stratégiques de développement urbain de sousse	52
3. Les résultats des ateliers de cocréation	54
VIII. LE PARTI URBAIN ET LES ESQUISSES DU PROJET	61
1. Le parti urbain	62
2. Les esquisses :	64

2.1. Le marché	64
2.2. La place Garibaldi.	66
2.3. La rue Victor Hugo :.	70

APERÇU

Le projet Femmedina vise à aménager des espaces publics inclusifs dans les quartiers historiques des municipalités de Sousse, Mahdia, Msaken et Kairouan, en suivant une approche participative et en mettant l'accent sur les besoins et perceptions de la communauté locale, en particulier des femmes. Le rapport met en lumière les différentes étapes du projet, les défis rencontrés et les résultats obtenus.

Contexte

Le projet a commencé par adopter une approche expérimentale, conçue pour répondre aux particularités du quartier Gabadgi Grandi. L'équipe a délibérément opté pour une implication directe avec la communauté, collaborant étroitement avec la municipalité à toutes les étapes du projet. Cette approche a pour objectif d'acquérir une compréhension approfondie de la situation dans le quartier et de définir de manière progressive les attentes des citoyens.

Le changement d'approche dans le quartier a permis d'établir des contacts plus efficaces grâce à la collaboration avec des personnes clés du quartier.

Première étape : Enquête Pilote

Une enquête pilote a été menée en utilisant une approche de porte à porte, permettant de comprendre le terrain, d'identifier les besoins, perceptions et idées des habitants, en mettant l'accent sur la sécurité, l'autonomisation économique des femmes et la pratique de l'espace public. Les résultats ont montré la nécessité de réaménager le marché de Gabadji Grandi, la Rue Victor Hugo et la Place Garibaldi.

Identification des Acteurs Clés

L'équipe a identifié des personnes clés dans le quartier, telles que Mme Basma Mougou ; une fonctionnaire municipale avec des liens étroits dans la communauté, M. Mokhtar ; propriétaire d'un café fréquenté par les jeunes, Mme Mariem ; Propriétaire de Boutique de Produits de Tiroir et Madame Rafika Khalfallah ; propriétaire d'un local de vente de produits locaux. Ces personnes ont facilité le contact avec la communauté et ont été des points d'entrée stratégiques.

Deuxième étape : Enquête Quantitative et qualitative

Basée sur les résultats de l'enquête pilote, une enquête quantitative et qualitative a été menée par un bureau d'étude, en utilisant une approche scientifique pour générer des données précises sur les besoins de la communauté.

Les informations ainsi obtenues ont contribué à éclairer davantage le processus de planification.

Focus Groupes

Deux focus groupes ont été organisés, le premier impliquant des jeunes et des femmes identifiés comme des acteurs influents et fragiles à la fois et le deuxième avec les acteurs institutionnels. Ces sessions ont permis de recueillir des informations approfondies sur les attentes et les perceptions des participants..

Troisième étape : Co-Création avec la Communauté

Des ateliers de co-création ont été organisés, impliquant les habitants, les commerçants et d'autres usagers de l'espace. Des outils tels que la cartographie, des maquettes interactives et des discussions ont été utilisés pour permettre une contribution active des participants dans la conception des espaces publics. et pour répondre aux enjeux et défis exprimés par eux lors de l'enquête et les focus groupes.

Leçons Apprises

Le choix d'un lieu de confiance pour les réunions, adapté aux femmes, a été crucial pour augmenter leur participation. Les horaires des sessions ont été flexibles pour s'adapter aux besoins des participants. L'utilisation du "bâton de parole" a assuré une égale participation de tous, encourageant les contributions des femmes.

Résultats et Choix d'Aménagement

Les ateliers de co-création ont abouti à des propositions d'aménagement validées par vote des participants. Ces choix incluent des interventions spécifiques dans la place Garibaldi, le marché de Gabadji Grandi et la Rue Victor Hugo, en mettant l'accent sur l'inclusion et la sécurité.

Conclusion

Le projet Femmedina a réussi à surmonter les défis initiaux en adaptant son approche de manière à gagner la confiance de la communauté.

L'implication active des habitants, en particulier des femmes, dans toutes les phases du projet a conduit à des choix d'aménagement significatifs et inclusifs.

Ce rapport souligne l'importance de l'approche participative dans la création d'espaces publics adaptés aux besoins divers de la communauté locale.

I. INTRODUCTION

Les défis auxquels font face les quartiers populaires, tout comme les Médinas et les centres anciens en Tunisie, persistent sans parvenir à résoudre les difficultés profondes qui les affectent malgré l'implication de l'Etat et des collectivités locales depuis des années, ces quartiers sont plus, que dans d'autres quartiers des villes tunisiennes, l'épicentre de difficultés qui s'accumulent et qui constituent des handicaps majeurs et structurels comme la pauvreté urbaine, le chômage, la précarité des conditions de vie, la vulnérabilité, l'exclusion de larges couches de la population, les rapports sociaux de sexe et la place des femmes en termes d'engagement et de participation à l'échelle de la ville.

Même si les femmes de ces quartiers font souvent l'objet d'attentions multiples qui permettent, par la mise en place des politiques publiques urbaines et sociales, de tenir debout et qui font dire que dans les quartiers : « l'exclu n'existe pas », seule une poignée d'entre elles arrivent à se prémunir contre l'exclusion de la sphère socioéconomique et politique contre une majorité qui réclament encore des revendications sociales, économiques et territoriale.

C'est dans ce contexte particulier que **Femmedina**, le programme de Ville Inclusive, a été implémenté par **Cities Alliance** hébergée par **UNOPS** en coordination avec **la municipalité de Sousse** et financé par **la Direction du Développement et de la Coopération Suisse (DDC)**.

Ce programme vise à créer des espaces publics plus sûrs, adaptés aux besoins des femmes afin de renforcer leur participation économique, politique, sociale et culturelle. Le projet cible particulièrement **le quartier Gabadji Grandi** de la ville de Sousse (Fig.1). En plus de réhabiliter les espaces urbains et d'améliorer leur sensibilité au genre, le projet aspirait également à institutionnaliser un processus participatif et sensible au genre dans l'élaboration et la planification des politiques urbaines.

En mettant l'accent sur la participation citoyenne, les interventions spatiales concrètes

et le renforcement des capacités, comme son nom l'indique, le projet s'appelle Femmedina, une combinaison des termes "femmes" et "médiina" (ville historique), car les villes ont un rôle clé à jouer dans la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles. Les espaces publics peuvent rassembler les communautés et faciliter l'expression et la diversité culturelle, il est donc important d'examiner comment les espaces publics peuvent promouvoir l'établissement de relations entre les femmes et la ville.

Femmedina cherche à favoriser l'égalité des sexes dans la prise de décision et à créer des communautés urbaines où les femmes ont une voix active et s'engage à renforcer le rôle des femmes en tant qu'actrices clés du développement local.

Également, le projet Femmedina s'inscrit dans le cadre plus large des initiatives de Cities Alliance en Tunisie, visant à renforcer le rôle des villes dans le développement durable, la réduction de la pauvreté et l'autonomisation des femmes.

II. MÉTHODOLOGIE DE PROJET

La première phase du projet comprenait trois étapes clés qui ont été mises en œuvre de Juin au Novembre 2023. Ces étapes peuvent être résumées comme suit:



Lancement du projet



Préparation du terrain et
documentation



Collecte et analyse
des données

Le tableau ci-dessous présente les activités planifiées au sein de chaque étape, en comparaison avec les activités réellement mises en œuvre :

Etapes	Planifiées	implémentées
1 Lancement du projet	Recrutement du personnel du projet	Fait
	Mise en place du comité technique de suivi	Fait
2 Préparation du terrain Documentation	Mise à jour du planning d'implémentation	Fait
	Prise de contact avec la municipalité et les habitants des différents quartiers	Fait
	Méthodologie de recherche	Fait
	Outils de collecte des données	Fait
	Révision des documents stratégiques des municipalités	Fait
	Enquête pilote	Fait
3 Collecte et analyse des données (Sousse et M'saken, Kairouan en Décembre)	Enquête avec les habitants	Fait (Total à Sousse : 53 personnes; dont 31 Femmes habitantes le quartier, 12 hommes et 10 commerçantes)
	Entretiens individuels avec les parties prenantes	2 Focus groupes réalisés (1 avec les femmes et 1 avec les jeunes du quartier)
	Focus groupe	2 Focus groupes réalisés (1 avec les femmes et 1 avec les jeunes du quartier)
	Ateliers de co-création	Fait (2 ateliers)
	Rapport d'analyse qui inclut : -L'analyse qualitative et quantitative -Recommandations économiques, spatiales et sociales -Propositions d'aménagement urbain	Un rapport d'analyse des besoins des femmes qui inclut : Les résultats de l'analyse qualitative et quantitative Des cartes d'analyse et de synthèse Témoignages des femmes du quartier Recommandations économiques, sociales et urbaines Propositions d'aménagement de 3 composantes (Marché, place et rue Victor Hugo) Conception d'un rapport final pour publication
Programmé pour Décembre 2023	Atelier de présentation des résultats	
Premier draft de l'Avant-Projet Sommaire	Une esquisse de l'aménagement urbain proposé pour le quartier Capacci	

Tableau 1: Etapes de la première phase du projet

Le processus de recherche et de conception participative s'est appuyé sur une approche méthodologique mixte pour impliquer les femmes dans les différentes phases de l'analyse, depuis l'identification des obstacles à la participation des femmes jusqu'à l'élaboration de recommandations et la proposition d'interventions spatiales légères.

Le processus de collecte des données s'est appuyé sur des outils quantitatifs et qualitatifs, notamment une étude documentaire, une enquête, des entretiens, sur la mémoire collective du quartier, avec des informateurs clés, des ateliers interactifs, la co-conception de projets et la cartographie urbaine (Sécurité, économie, paysage urbain, etc).

La dernière étape consiste à reprendre la conception proposée par les habitant.e.s et la transcrire sur des plans techniques architecturaux en passant de l'Avant-Projet Sommaire (APS), et l'Avant-Projet Détaillé (APD) à un dossier d'appel d'offres qui comprend les quantités, la spécification technique de chaque article et leurs prix dans un but d'identifier les fournisseurs et de commencer les travaux sur terrain.

La méthodologie adoptée, s'inspire du cadre Cities for Women, développé par Cities Alliance, et adaptée aux spécificités de la municipalité, dans laquelle les femmes participent activement à l'analyse et à l'amélioration de leur ville. Par exemple à Sousse, le nombre total des participants aux différentes phases du processus de l'enquête était de 53 personnes, dont 41 sont des femmes. L'enquête a également fait appel à 10 hommes dans le cadre de l'échantillon, afin de recueillir leurs points de vue sur les femmes et leurs pratiques de l'espace public et les opportunités et les défis auxquels elles font face.

La zone d'étude couverte par cette enquête comprend le quartier **Gabadji Grandi** à Sousse. Elle ne reflète cependant pas les limites administratives de la médina, mais plutôt les limites perceptives, telles qu'elles ont été identifiées par la municipalité et l'équipe de recherche au cours des phases initiales du projet et illustrées sur des cartes en-dessous.

La zone d'étude sélectionnée est censée accueillir des résidents partageant des réalités socio-économiques et culturelles relativement similaires, qui diffèrent de celles des résidents des quartiers voisins situés dans les mêmes limites administratives.

METHODOLOGIE FEMMEDINA

01 EXAMEN DOCUMENTAIRE

OBJECTIFS

- Comprendre le contexte social, économique, politique-institutionnel et culturel en examinant les études publiées
- Identifier les politiques pertinentes qui affectent la participation des femmes

Publications, rapports, études existantes et politiques actuelles

02 ENQUÊTE

OBJECTIFS

- Comprendre l'inclusion sociale, économique, politique et civique-culturelle des femmes dans la zone d'intervention
- Comprendre les perceptions des femmes sur la sécurité dans la zone d'intervention
- Capturer des histoires et des témoignages de femmes

Femmes et hommes résidant dans les quartiers du projet

03 ENTRETIENS DES PARTIES PRENANTES

OBJECTIFS

- Comprendre l'inclusion des femmes et la perception de la sécurité au niveau politique et programmatique
- Identifier les recommandations politiques et programmatiques

Informateurs clés: Secrétaire Général, membres de la municipalité, directions déconcentrées, Société civile

04 ATELIERS DE COCREATION

OBJECTIFS

- Identifier et co-créer les interventions possibles
- Comprendre l'utilisation des espaces publics par les femmes et la perception de la sécurité dans les lieux identifiés

Les habitants des quartiers des zones concernées

05 ATELIERS DE PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

OBJECTIFS

- Présentation du rapport d'analyse de l'enquête établie sur terrain
- Présentation des résultats des ateliers de co-création
- Validation de l'esquisse finale du projet

Informateurs clés: Secrétaire Général, membres de la municipalité, femmes résidentes de la Médina, organisations locales

III. PRÉSENTATION DU QUARTIER "GABADJI GRANDI »

Gabadji Grandi est l'un des quartiers du centre-ville de Sousse. Il fait partie de la deuxième extension extramuros.

Il était à son avènement un quartier habité par des communautés aux appartenances culturelles et religieuses multiples (des chrétiens, des juifs et des musulmans). Le quartier se caractérise par une histoire particulière. Il est en effet né sous les truelles de siciliens ayant quitté leur patrie pour s'installer sur la rive sud de la

méditerranée, Ils ont été rejoints ensuite par des tunisiens juifs et musulmans, des français et des italo français ...

Gabadji Grandi, fut pendant longtemps un lieu dont les ambiances rendaient compte d'un métissage sensible aux multiples facettes.



Photo 1 : Une carte postale de l'avenue Victor Hugo



Photos 2 : des photos d'ambiance des rues du quartier Gabadji

1. Analyse de Site

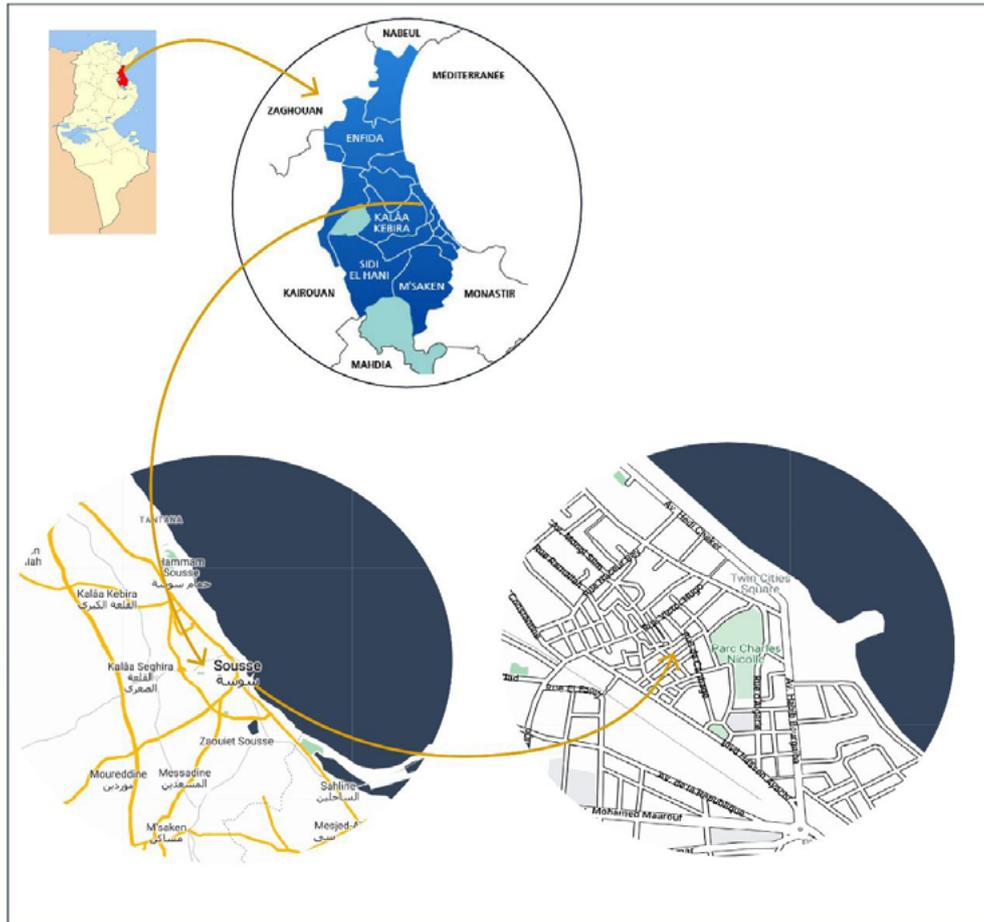
1.1. Implantation et forme urbaine

Du fait de sa position centrale et surplombant le littoral, Gabadji Grandi occupe une position stratégique au cœur de la ville de Sousse.

En étant légèrement en hauteur, ce quartier conserve encore aujourd'hui une position symbolique très marquante dans la ville. Malgré le déclin de son architecture, il demeure

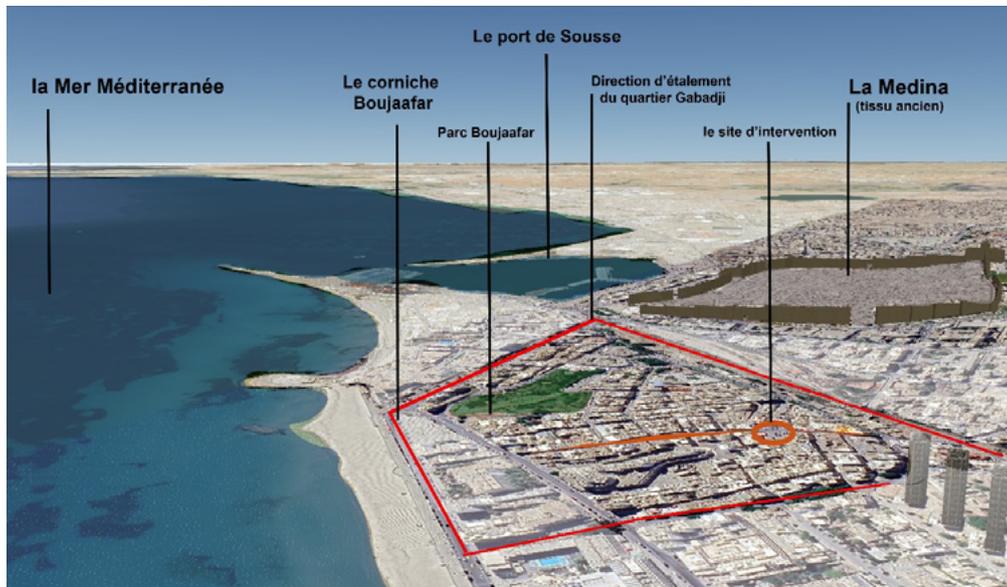
empreint de souvenirs et d'événements historiques ; une part essentielle de son identité urbaine persiste.

La fonction principale du quartier est résidentielle. Toutefois, le long des grands axes structurants, des cafés et des commerces se déploient.



Carte 1: Site et situation de Gabadji Grandi

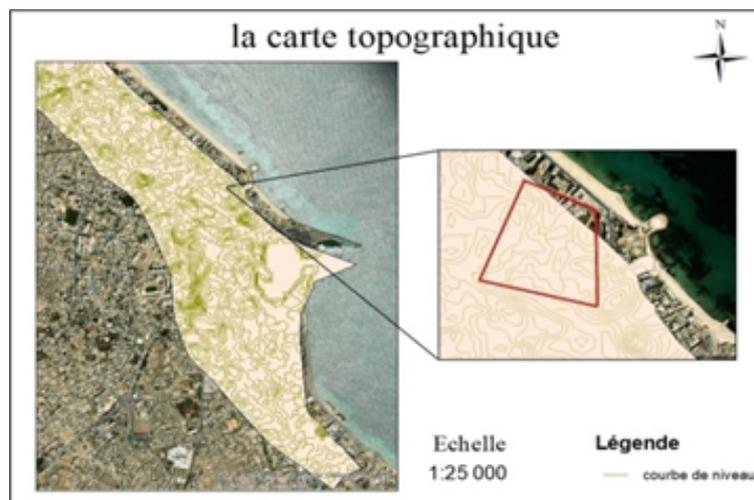
Les bâtiments, dont les étages varient principalement entre R+2 et R+5, adoptent une vocation touristique (petits hôtels, appartements pour les vacanciers, restaurants, boutiques d'artisanat...) lorsqu'ils s'approchent du boulevard Abdelhamid Belkhadi.



Carte 2: Carte paysagère de Gabadji Grandi

Le quartier est considéré comme protégé contre les inondations en raison de sa situation légèrement élevée, avec une inclinaison vers la mer qui facilite l'évacuation des eaux pluviales en surface.

Cette configuration topographique offre une protection naturelle contre les risques d'inondation, permettant à l'eau de s'écouler plus facilement vers la mer.

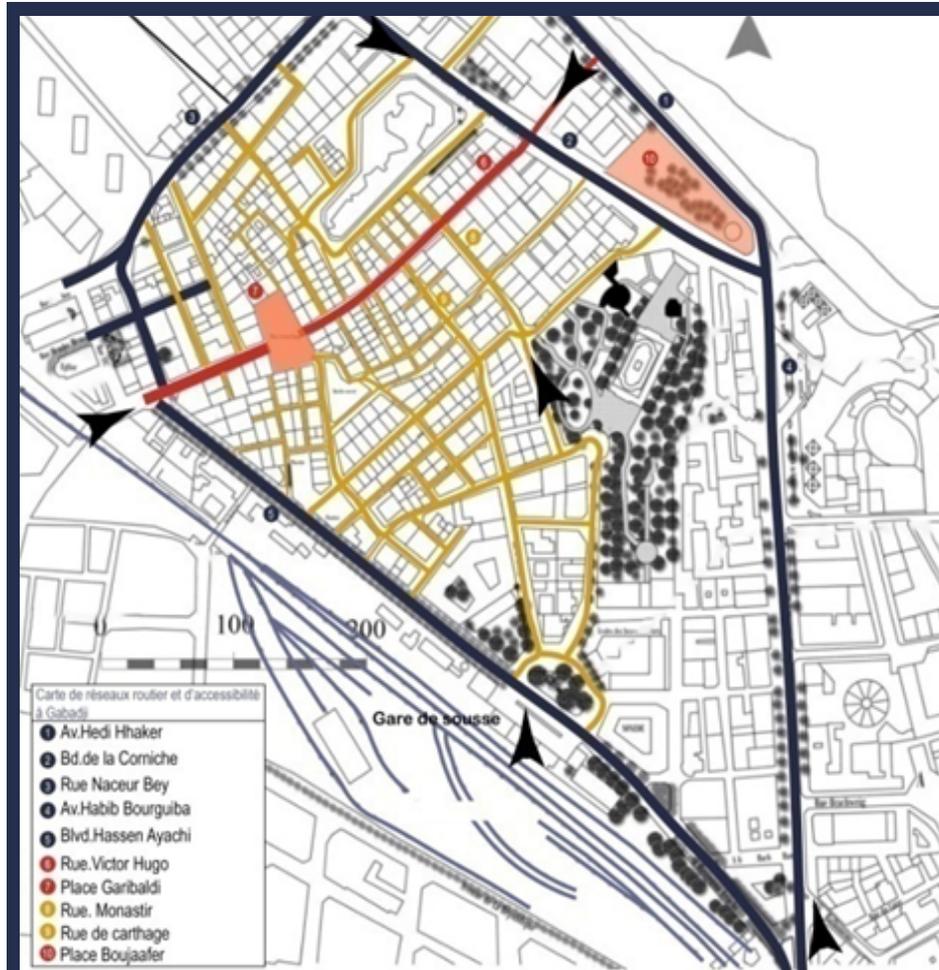


Carte 3: Cartes topographique et des pentes

1.2. Accès et réseau viaire

La disposition routière à Gabadji Grandi assure étroitement notre site aux tissus urbains environnants, garantissant une accessibilité fluide et complète depuis toutes les directions.

En effet, notre quartier est accessible de manière directe et aisée depuis les quatre points cardinaux, ce qui favorise une connexion harmonieuse avec les zones environnantes.



Carte 4: Carte des accès et de la trame viaire à Gabadji

Ces cheminements conduisent vers le quartier historique de Gabadji Grandi et constituent une opportunité de revitalisation de ce tissu ancien à fort potentiel urbain

De plus, l'entrée principale du quartier du côté sud débouche directement sur la place de la gare de Sousse, offrant ainsi un accès privilégié et central à cette zone névralgique de la ville.

Cette proximité avec un point central de transit renforce non seulement la connectivité de notre site, mais facilite également les déplacements et les échanges au sein de la région, créant ainsi un lien essentiel avec la vie urbaine de la ville.

1.3. L'occupation au sol

Le quartier de Gabadji Grandi a une vocation principalement résidentielle. Cependant, le long des axes majeurs, on trouve une concentration de cafés et de commerces. Ces établissements, souvent des commerces de proximité et des services de quartier, occupent fréquemment les rez-de-chaussée des petits immeubles résidentiels ou parfois les annexes et garages des villas isolées.

Le cœur commerçant du quartier s'articule essentiellement autour de la place publique Galibaldi, constituant ainsi un point central où se regroupent la plupart des commerces et des services.

La place centrale Garibaldi est fréquemment utilisée par des vendeurs ambulants ou pour un stationnement peu structuré, qu'il s'agisse

des véhicules des résidents ou des véhicules d'approvisionnement.

Une caractéristique marquante est l'utilisation intensive des trottoirs comme prolongement des espaces commerciaux, au détriment de l'espace public.

De nombreux édifices du quartier se trouvent dans un état de délabrement, certains en ruines ou présentant des dégradations importantes. Les façades ont souvent été altérées, perdant ainsi leur authenticité architecturale.



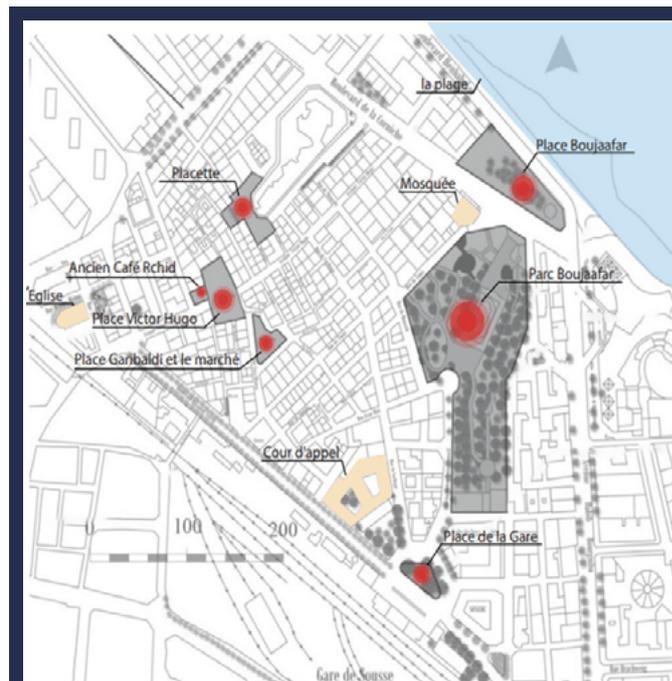
Carte 5: Carte d'occupation au sol

1.4. Les équipements et les espaces publics

La trame urbaine de Gabadji Grandi est largement caractérisée par une prédominance marquée de structures minérales. Les constructions et les espaces public présentent une utilisation significative de matériaux minéraux tels que la pierre ou le béton, conférant au quartier une ambiance principalement minérale.

Il est également remarquable qu'il y ait une carence notable en équipements publics. Les infrastructures communautaires et les installations destinées à l'usage public sont notablement limitées ou absentes dans cette zone.

Ce manque d'équipements publics peut affecter la qualité de vie des résidents, réduire les espaces de rassemblement ou de loisirs et impacter le développement socio-culturel du quartier.



Carte 6: Les équipements et les espaces publics

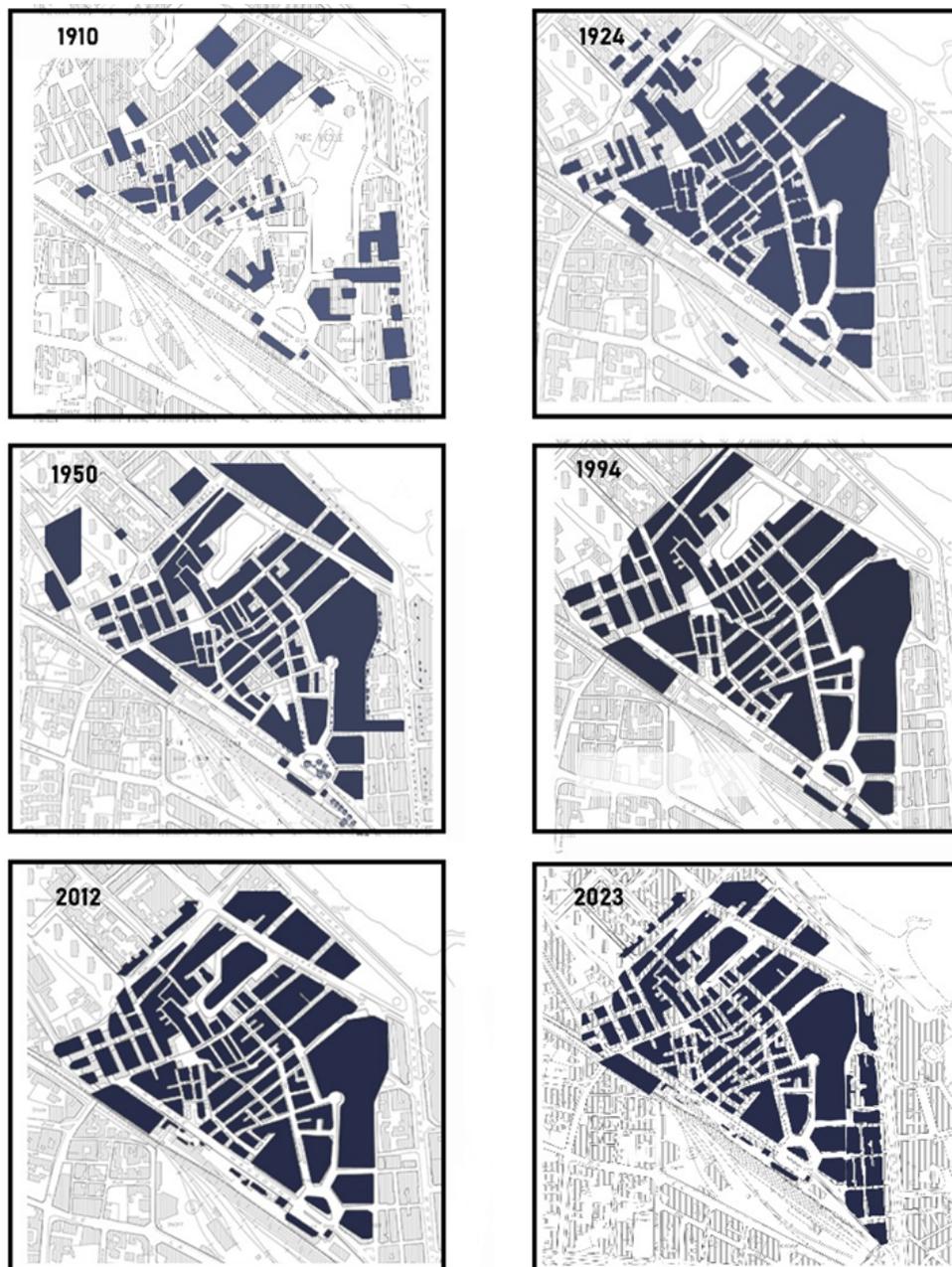
2. L'évolution urbaine du quartier

Au XIXe siècle, de nombreux Italiens ont migré en Tunisie, principalement de Sicile, Tripoli et Naples, fuyant des difficultés économiques et rejoignant des compatriotes précédemment établis, notamment des commerçants et des réfugiés politiques. Les périodes de migrations les plus massives étaient souvent liées à des moments politiques favorables, comme lors du "Pacte fondamental" et des réformes d'Ahmed Bey entre 1855 et 1857.

C'est au début du 20e siècle que le quartier commence à prendre forme et à développer une identité urbaine et architecturale distincte, connu par ses petites ruelles et façades typiques.

Gabadji étant légèrement en hauteur, le quartier occupe jusqu'à aujourd'hui un territoire très symbolique de la ville de Sousse. Malgré le délabrement de son cadre bâti, il reste chargé de mémoire et d'histoire ; une partie importante de son urbanité subsiste.

Carte de l'évolution urbaine de Gabajdi Grandi



Carte 7: Evolution urbaine de Gabadji

3. Gabadji Grandi en chiffres

Le quartier de Gabadji Grandi se situe dans l'hyper centre de la ville de Sousse, couvrant une surface de 15,43 hectares avec un périmètre de 2,12 kilomètres. En 2014, sa population était de 1 285 habitants, augmentant à 1 449 habitants en 2020, avec 543 ménages (2014) et 932 logements.



	Commune de Sousse	Quartier Cappacci
Population	221 530	1 285
DENSITE (h/km²)	5000	94

Tableau 2 : Population et densité à Gabadji

La densité de population s'élève à 94 habitants par hectare, tandis que la densité de logements atteint 118 logements par hectare.

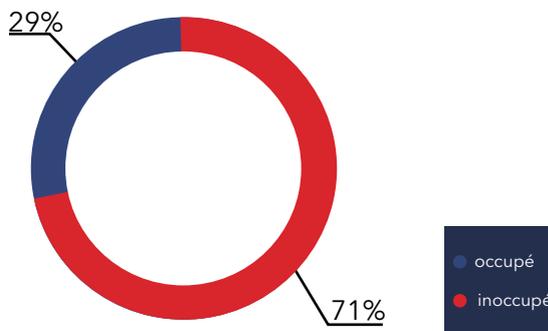


Figure 1: Nombre de logement occupé à Gabadji

Par contre en 2014, à Gabadji Grandi on compte, un total de 932 logements, parmi lesquels 389 sont inoccupés, représentant ainsi un taux de 41,8 % de logements non utilisés.

IV. ANALYSE SPATIALE

1. Mémoire collective et représentations du quartier Gabadji

A vrai dire, la sociologie de la construction de la mémoire dans un quartier multiculturel représente une analyse élaborée des dynamiques sociales et culturelles qui concourent à l'élaboration des narrations collectives au sein de ces environnements hétérogènes. Dans ce cadre, la mémoire dépasse la simple remémoration du passé pour devenir un vecteur dynamique de formation et de négociation d'identités culturelles plurielles. Les représentations collectives du quartier Gabadji intègrent les valeurs, les traditions et les expériences vécues par ses acteurs, créant ainsi une identité sociale distincte. Ces représentations peuvent être marquées par un fort sentiment d'appartenance, une solidarité communautaire et un attachement profond aux traditions locales.

Ce qui caractérise Gabadji d'antan c'est sa diversité ethnique et religieuse, musulmans, juifs, chrétiens, italiens et maltais, cohabitent et partagent des espaces de vie et de commerce. Cette diversité favorise les échanges interculturels au quotidien, permettant aux communautés de se côtoyer, de se familiariser avec les coutumes les unes des autres, et par là même, de s'enrichir mutuellement.

L'interaction communautaire multiculturelle au sein du quartier Gabadji peut concourir à l'émergence d'une identité locale singulière, basée sur la diversité et la coexistence harmonieuse. Cette dynamique favorise également l'instauration d'un sentiment d'appartenance partagé, renforçant ainsi la cohésion sociale et le tissu communautaire.

Nos entretiens avec les résidents du quartier révèlent que cette diversité culturelle se manifeste dans les pratiques culinaires (telles que la fabrication des pâtes : feuilles de Malsouka et Hllelem) ainsi que dans les métiers artisanaux (notamment la maçonnerie) et les commerces locaux. En somme, l'interaction communautaire multiculturelle à Gabadji a servi à une résilience dégradée au fil des décennies. De ce fait, la mémoire des habitants (femmes

et hommes) résidants dans un quartier comme celui de Gabadji, historiquement investi par des communautés étrangères, s'inscrit dans un substrat socioculturel complexe, où s'entremêlent des dynamiques de genre, d'ethnicité et d'appartenance locale.

1.1. Un passé encore vivant : et si Gabadji m'était conté...

Les entretiens menés avec les habitants de Gabadji dévoilent une image persistante du quartier, portant sur son passé historique. L'expression "**Gabadji d'autrefois n'est pas celui d'aujourd'hui**" revient fréquemment, témoignant de l'attachement émotionnel profond au quartier.

Ces conversations suscitent des récits partagés, entremêlant traditions, récits personnels et expériences individuelles pour façonner une mémoire collective distinctive à travers une identité narrative.



Photo 3 : L'histoire de Gabadji en images



Photo 4: L'histoire de Gabadji en images

1.2. L'oubli de la Cité : jeunes et mémoire au présent

La marginalisation des jeunes de Gabadji a conduit à un effacement de leur mémoire collective, les privant ainsi d'un lien solide avec leur passé et entraînant une forme d'oubli de leur quartier. La plupart des jeunes interrogés ne semblent pas éprouver d'attrait pour une histoire ou une identité narrative liée à Gabadji. Cette notion d'oubli de la cité, illustrant le rapport des jeunes à leur quartier, émerge dans des contextes de marginalisation sociale et économique.

Elle met en évidence des espaces urbains qui, bien qu'étant au cœur de l'histoire de la ville, semblent demeurer à la marge de la mémoire collective. Les discussions avec les jeunes soulignent l'absence de ressources, les lacunes en infrastructures et les conditions socio-économiques qui entravent leur inclusion et leur sentiment d'appartenance à Gabadji.

L'oubli de la cité influe sur l'identité collective des jeunes, générant une relation ambiguë avec leur quartier, entre attachement affectif et recherche d'opportunités ailleurs. Cette dualité complexe façonne leur identité et peut contribuer à la création de sous-cultures propres à ces quartiers.

Cette réalité met en lumière les enjeux majeurs liés à l'inclusion sociale, à la mobilité

sociale et à la construction identitaire dans les quartiers défavorisés. Elle souligne la nécessité de politiques publiques et d'initiatives communautaires visant à réduire les inégalités et à promouvoir le développement intégral des jeunes.

Ces jeunes font face à des défis structurels, économiques et culturels, tels que le chômage élevé, l'accès limité à une éducation de qualité et des infrastructures sociales insuffisantes.

De plus, la stigmatisation sociale et les préjugés renforcent leur marginalisation, affectant leur confiance en eux et leur sentiment d'appartenance au quartier Gabadji

Ils perçoivent souvent leur quartier comme un lieu de violence, de précarité et de criminalité, ce qui engendre frustration, colère et désillusion. La stigmatisation sociale et les stéréotypes négatifs liés à leur quartier alimentent ce sentiment de haine, renforcé par une perception négative extérieure.

Cependant, malgré ces défis, certains jeunes développent un attachement fort à leur communauté.

2. Mutations spatiales et mobilités sociales

Gabadji Grandi Grandi et Gabadji Grandi Picolo, deux quartiers voisins dans la ville de Sousse, qui se ressemblent ; le premier abrite des familles maltaises, italiennes et juives du niveau social élevé. Tandis que le deuxième habité par les familles moins aisées majoritairement des pêcheurs.

La configuration spatiale du quartier Gabadji Grandi Grandi se caractérise par une architecture ancienne italienne et maltaise. Cette architecture est une nouvelle conception par rapport à celle de la médina.

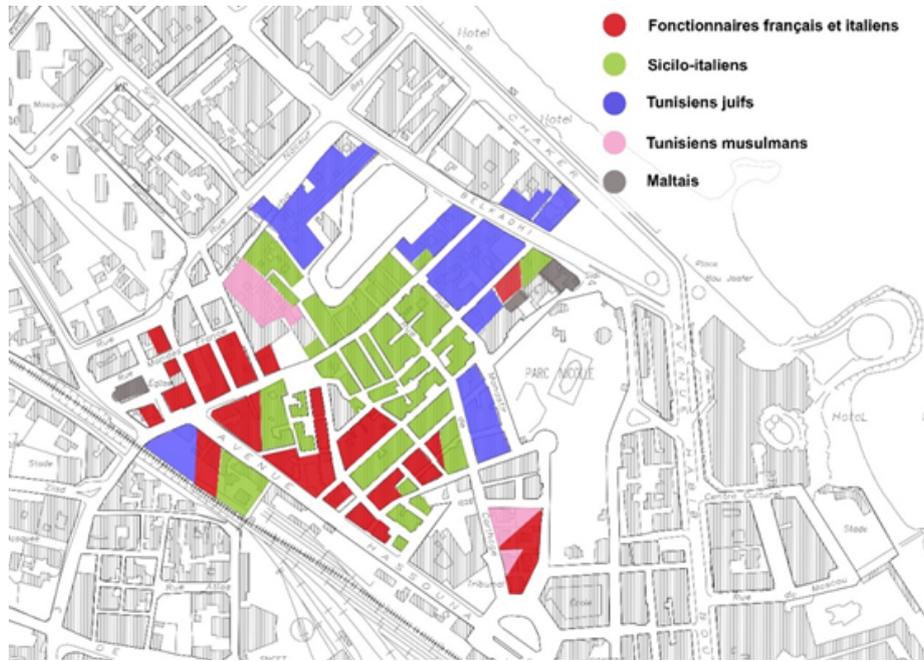
Ce qui frappe d'emblée c'est la perte de l'empreinte architecturale italienne et surtout maltaise suite à la déconstruction de maisons anciennes

Manel, Architecte

C'est le premier quartier où on voit cet espace urbain d'extérieur, ce sont des maisons extraverties, c'est pour nous le premier noyau de l'urbanisme moderne, c'est l'architecture de la fin du XIX^{ème} siècle

Ibid

Malheureusement, on ne voit presque plus des maisons à l'italienne parce que les gens démolissent les anciennes maisons pour construire d'autres avec un nouveau style



Carte 8: Mutations sociales à Gbadji Grandi

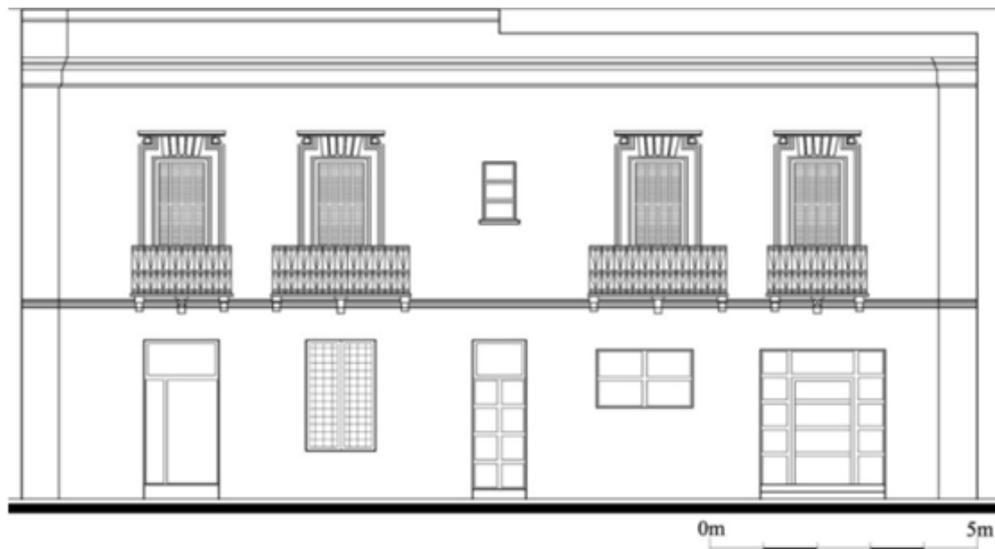


Figure 2 :Façade type à Gbadji Grandi



Figure 3: Un relevé des façades typiques « Rue Victor Hugo »

2.1. Gabadji Grandi: Une architecture dégradée

Le terme "architecture dégradée" utilisé pour décrire un quartier populaire renvoie à la détérioration physique des constructions et du cadre urbain dans certaines zones, impactant ainsi l'environnement bâti et public.

D'un point de vue sociologique, cela soulève des interrogations essentielles sur l'impact de l'environnement physique sur les interactions sociales et le bien-être des résidents.

Cette architecture défailante dans le quartier Gabadji Grandi pourrait avoir un impact majeur sur la vie quotidienne des habitants.

Elle risque de générer des conditions de logement précaires, avec des problèmes liés à l'infrastructure, pouvant directement affecter la santé, le bien-être, ainsi que le sentiment de sécurité et de confort des résidents chez eux.

De plus, les espaces publics négligés tels que le marché municipal et la place publique, ainsi que les bâtiments délabrés, pourraient contribuer à accroître les tensions et les sentiments négatifs parmi les habitants, qu'ils soient femmes, hommes ou jeunes.



Photos 5: Etat actuel de l'architecture à Gabadji Grandi

En revanche, l'absence fréquente d'espaces verts significatifs contribue à un déficit d'infrastructures de loisirs et de détente. Par ailleurs, l'accessibilité aux transports en commun ne présente un problème pour les habitants de Gabadji Grandi en vue de sa proximité de toutes les commodités. Enfin, il n'est pas rare de trouver des logements en situation précaire, parfois regroupés dans des bâtiments anciens ou mal entretenus voire des espaces de consommation des stupéfiants. Cela souligne les défis en matière de logement et les inégalités socio-économiques auxquels sont confrontés les habitants de Gabadji Grandi. En outre, la dégradation de l'architecture peut renforcer le stigmatisme associé aux quartiers populaires en général, ce qui peut avoir des répercussions sur la perception de soi des habitants et sur la manière dont ils sont perçus par les autres. De ce fait, le rapport entre l'architecture, les politiques publiques et les usagers est une construction sociale négociée par les acteurs eux-mêmes. Ceci met en lumière l'importance de l'environnement physique du quartier dans l'analyse des dynamiques sociales afin de favoriser le bien-être et l'inclusion des habitants

2.2. Mobilité et insertion socio-économique : le quartier et son double

Dans l'histoire sociale et culturelle de Gabadji, le départ des anciennes communautés étrangères a laissé place à un flux migratoire interne, attirant de nouveaux résidents depuis les années 70. Ce changement significatif reflète l'évolution du quartier, autrefois accueillant des cultures diverses.

Cependant, les départs progressifs des communautés étrangères suite à des changements économiques, politiques et sociaux ont marqué cette transformation. La sociologie de la mobilité urbaine éclaire cette transition, mettant en évidence les défis psychosociaux et économiques auxquels sont confrontés ces nouveaux habitants. Leur



Rafika
Aujourd'hui, c'est la catastrophe. C'est un marché abandonné sur tous les plans. Les poubelles sont jetées partout. La crise économique a beaucoup impacté la livraison des produits (légumes, fruits, poissons...). Les familles sont obligées de se déplacer pour chercher leurs besoins alimentaires. Donc, ce n'est plus le cas avant! Je me rappelle que notre marché était extraordinaire. Les gens venaient de partout, c'était tellement tout plein qu'on ne pouvait pas se déplacer ailleurs

intégration dans le tissu économique peut être complexe, notamment pour les femmes, en raison d'opportunités d'emploi limitées. Ces nouveaux arrivants forgent et ajustent leur identité dans ce nouvel environnement, influencés par des facteurs économiques, culturels et de style de vie. Les loyers abordables et la disponibilité de logements attirent, tout comme la morphologie urbaine favorisant l'interaction sociale, mais parfois au détriment de l'intimité.

Des témoignages comme celui de Rafika soulignent l'importance des liens sociaux dans ces quartiers, où se rassembler dans les espaces publics contribue à maintenir une forte cohésion de voisinage.

L'occupation de ces nouveaux résidents dans ces quartiers urbains populaires est le fruit d'une multitude de facteurs complexes : économiques, sociaux et culturels. Comprendre ces mécanismes est crucial pour appréhender les évolutions au sein de ces quartiers et pour élaborer des politiques urbaines visant à encourager une cohabitation harmonieuse entre anciens et nouveaux habitants.

3. Gbadji grandi comme espace de vie ou d'activité économique

3.1. La représentation des habitants de leur quartier

L'enquête a exploré les perceptions des habitants de Gbadji Grandi à travers une question ouverte, permettant des réponses libres et non influencées par un protocole directif. Les réponses exprimées révèlent des opinions influencées par des valeurs communes.

Une analyse des réponses montre que pour 13,2% des interviewés, le mot "Gbadji Grandi" évoque « l'Histoire / Nostalgie », soulignant des relations harmonieuses passées et un sentiment de nostalgie pour un passé où vivre ensemble était plus harmonieux. Cependant, certains (3,8%) associent ce souvenir nostalgique à une certaine "Souffrance" liée au présent.

Les préoccupations économiques sont également exprimées : 24,5% évoquent

un "Avenir incertain / Désir de déménager rapidement", 13,2% parlent des inégalités de vie et de la pauvreté, 7,5% mentionnent "l'insécurité", et 3,8% signalent une "jeunesse marginalisée".

La solidarité et l'entraide, éléments de la cohésion sociale, sont mentionnées par 5,7% des répondants, bien que d'autres estiment que le quartier est "non inclusif et non solidaire".

Enfin, 5,7% expriment un optimisme quant à un "Avenir potentiellement meilleur / possibilité d'amélioration". Notons qu'il y a peu de différences cognitives entre les opinions des hommes et des femmes concernant Gbadji Grandi.

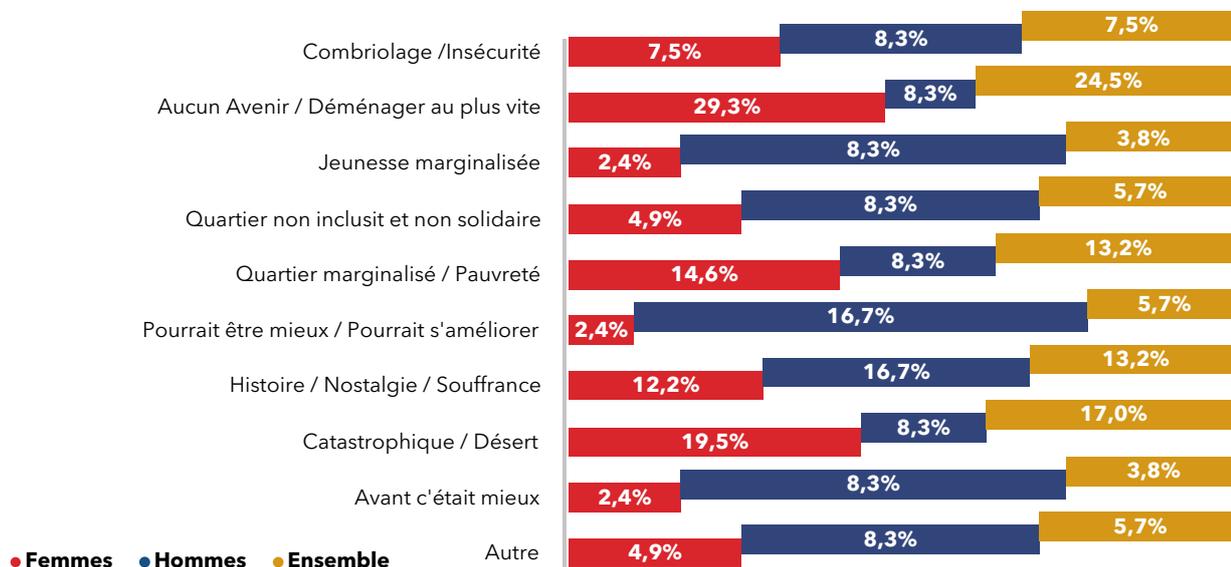


Figure 4 : Pouvez-vous dire en quelques mots ce que le quartier Gbadji Grandi représente pour vous ?

3.2. La vie à Gabadji Grandi selon les enquêtes

La vie quotidienne à Gabadji Grandi rend complexe l'émission d'opinions nuancées sur le quartier. Lorsqu'on interroge les habitants avec la question fermée "Selon vous, la vie à Gabadji Grandi vous semble... :", 75,6% expriment un sentiment d'ennui dans leur quartier.

Cette perception monolithique peut découler de la proximité constante avec le quotidien, restreignant les réponses et mettant en lumière les inégalités de conditions de vie. Le manque d'activités économiques, l'absence de services, de commerces locaux et d'espaces publics, ainsi que l'exposition à des nuisances et à l'insécurité sont des

préoccupations majeures pour la grande majorité des habitants, suscitant un désir de déménager.

Dans ce contexte, l'adjectif "Paisible" est employé par 20,5% des sondés. Cependant, la perception positive du quartier est restreinte par des manques flagrants tels que l'absence d'espaces publics et de services, notamment en matière de sécurité. L'adjectif "Dynamique" est le moins fréquent, à près de 4%, suggérant que la proximité avec les services et les commerces constitue des avantages moins perçus à Gabadji Grandi.

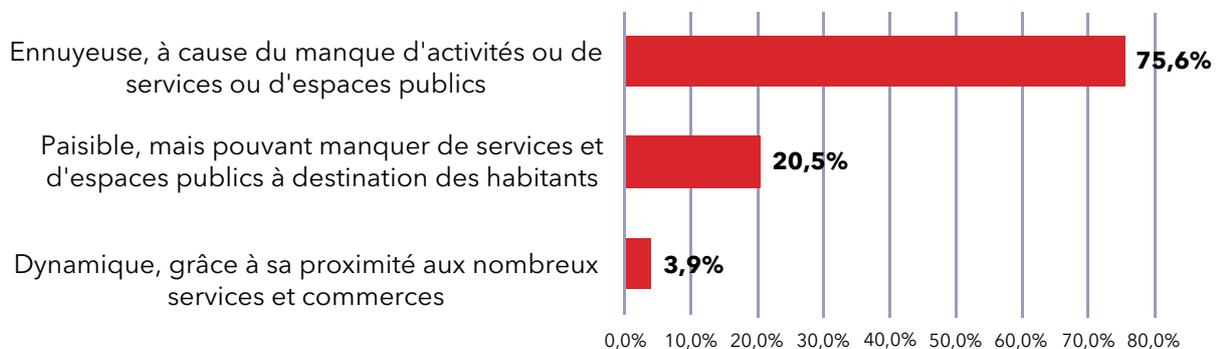


Figure 5: Selon vous, la vie à Gabadji Grandi vous semble dynamique, agréable, paisible ou ennuyeuse?

3.3. Les raisons du choix d'habitation à Gabadji Grandi

L'analyse des réponses à la question sur les motivations d'installation ou de maintien à Gabadji Grandi met en lumière divers facteurs, principalement socioéconomiques, influençant ce choix de résidence. Pour l'ensemble des sondés, les motifs d'implantation sont variés et imbriqués :

- Les "attaches locales" telles que la famille, les amis ou le conjoint représentent un facteur décisif pour 72,1% des répondants. Cependant, cette raison est moins prégnante chez les hommes (50%) que chez les femmes (80,6%), pour qui elle semble être le principal motif d'implantation à Gabadji Grandi.
- La "proximité du quartier" est le second critère déterminant pour 44,2% de

l'échantillon, avec des proportions similaires entre hommes (50%) et femmes (41,9%).

- En troisième position, l'attrait pour le "rapport qualité-prix du logement" (prix foncier/loyer) est avancé par 32,6% des sondés, mais cette raison est nettement plus marquée chez les femmes (45,2%), soulignant son importance majeure dans la décision d'installation à Gabadji Grandi pour elles.
- D'autres critères tels que le "cadre de vie, l'environnement physique et social", initialement présentés par les interviewés (14% pour l'ensemble des sondés, mais particulièrement évoqué par 50% des hommes), révèlent des considérations plus "urbaines" telles que l'architecture

patrimoniale et l'histoire du quartier (2,3% pour l'ensemble, 8,3% chez les femmes).

D'autres motivations sont exprimées, mais à des niveaux nettement inférieurs à l'aspect financier du logement. La figure 10 résume les principales raisons du choix de résidence à Gabadji Grandi.

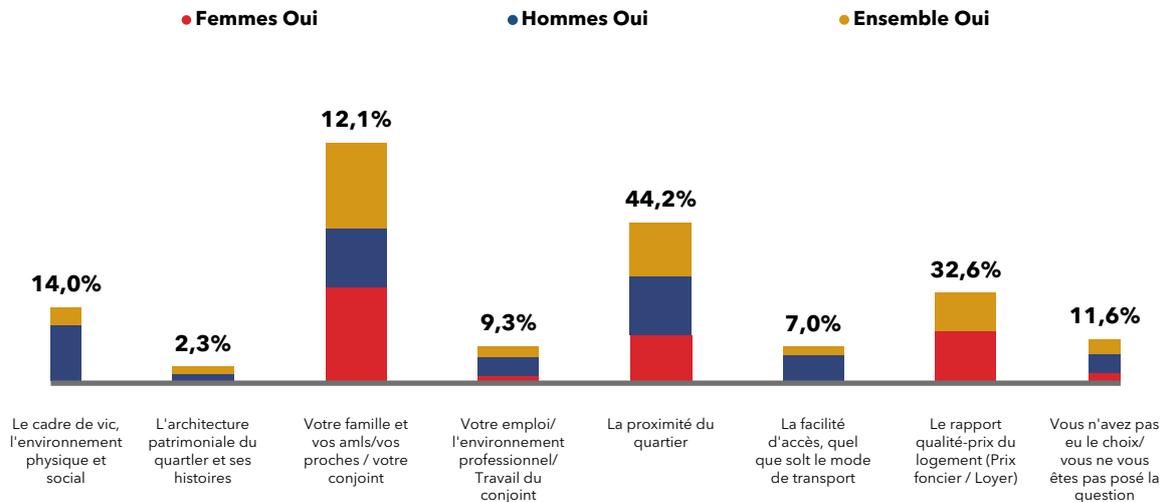


Figure 6: Les principales raisons du choix d'habitation à Gabadji Grandi selon le genre

3.4. Les préoccupations environnementales actuelles des habitants

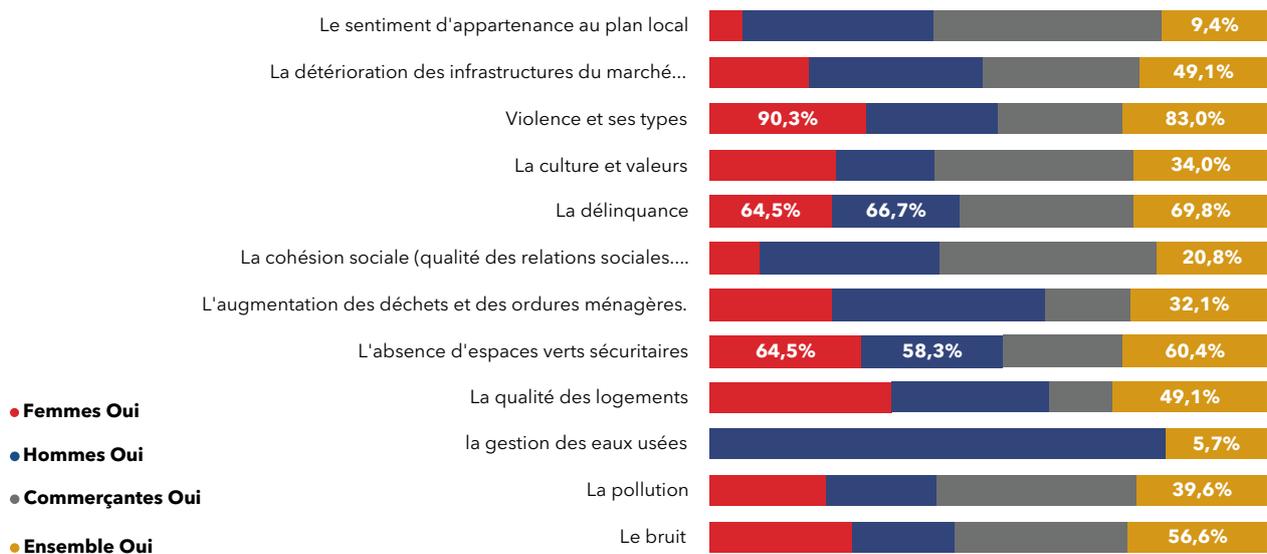


Figure 7: Les préoccupations environnementales actuelles des habitants de Gabadji Grandi

Les habitants de Gabadji ont exprimé leurs préoccupations environnementales via une question sur les problèmes les plus importants dans leur quartier. Les aspects sociaux préoccupent principalement, avec une forte inquiétude pour la violence (83%, surtout chez les femmes avec 90,3%) et la délinquance (69,8%, plus marquée chez les hommes avec 66,7%). L'absence d'espaces verts sécuritaires préoccupe plus de la moitié des enquêtés

(60,4% pour l'ensemble, 64,5% chez les femmes). Cette absence limite l'amélioration de la qualité de vie, surtout pour près de sept femmes sur dix dans le quartier. Ces préoccupations physiques sont suivies par le bruit (56,6%) et la détérioration des infrastructures du marché municipal et la baisse de fréquentation des marchands (49,1%, mais plus marqué chez les femmes commerçantes avec 60%). Ce marché est souvent perçu comme un lieu de rencontre

favorisant le lien social.

La cohésion sociale est exprimée par seulement 20,8% des répondants, suivi par le sentiment d'appartenance local (18,9%), qui ne sont pas des préoccupations majeures pour les habitants de Gabadji. La figure suivante présente les croisements des préoccupations environnementales avec les différences de genre dans le quartier.

Dans le même temps et avec presque les mêmes ordres de pondérations, les inquiétudes à l'égard du bruit (56,6%) et la qualité des logements du quartier (49,1%) constituent aujourd'hui des préoccupations soulevées par presque la moitié des sondés.

3.5. Propositions d'actions pour améliorer la qualité de vie à Gabadji Grandi



Figure 8 : Propositions d'actions pour améliorer la qualité de vie à Gabadji Grandi selon le genre

Dans le cadre d'une approche participative, l'enquête a interpellé les habitants du quartier à travers la question : « Parmi les thèmes suivants, quels sont ceux auxquels la commune de la ville de Sousse doit attacher une importance particulière ? » afin d'identifier les actions prioritaires de l'équipe municipale pour le quartier Gabadji. L'analyse des contributions des habitants de Gabadji permettra de mieux les impliquer dans la vie du quartier, d'intégrer leurs réflexions dans la mise en œuvre du programme Femmedina et de prendre en compte leurs préoccupations majeures.

L'analyse des réponses des enquêtés souligne la demande prédominante en "Sécurité & tranquillité publique", exprimée par 77,4% des participants, particulièrement accentuée chez les femmes enquêtées (83,9%) et les

femmes commerçantes (80%). Ces résultats soulignent l'importance des politiques de sécurité urbaine pour réguler les espaces publics et favoriser la cohésion sociale. En deuxième position, la "lutte contre la criminalité et la corruption" est mentionnée par 62,3% de l'ensemble des enquêtés. Les thèmes de la "Promotion et revitalisation des activités économiques, commerciales et artisanales" ainsi que de "l'Emploi et de l'insertion" sont également considérés positivement, avec plus de la moitié des réponses favorables (58,5% et 50,9% respectivement). Ces thèmes sont particulièrement soutenus par neuf femmes commerçantes sur dix.

Parallèlement, l'action concernant "Culture / Sport / Aires de jeux" est citée par 45,3% des sondés comme un moyen d'améliorer la

qualité de vie à Gabadji. Cette proposition est en lien avec le manque d'infrastructures culturelles, d'équipements sportifs et d'aires de jeux, considérés comme des réponses potentielles au manque d'activités pour les jeunes, pouvant contribuer à prévenir l'abandon scolaire et la délinquance.

La figure suivante résume ces principales propositions d'actions exprimées par les participants, soulignant les domaines auxquels la commune de Sousse doit accorder une importance particulière pour répondre aux besoins prioritaires du quartier Gabadji.

3.6. Les éléments perçus comme manquants dans le quartier

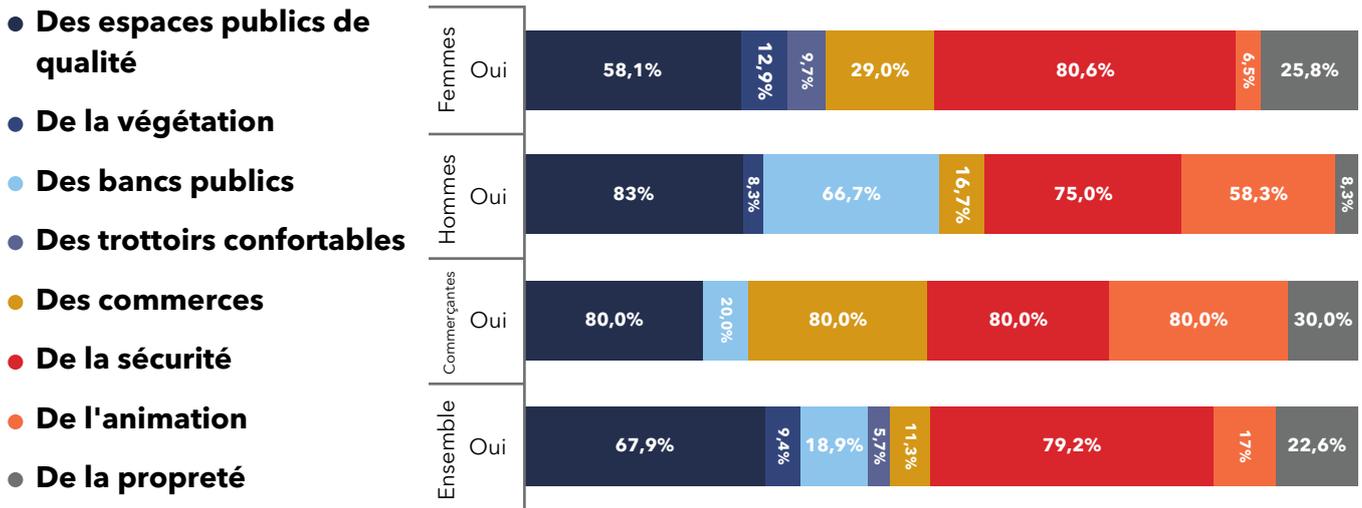


Figure 9: Les éléments perçus comme manquants dans le quartier

Questionnés sur les principaux éléments qui semblent indispensables afin de rendre la vie au quartier Gabadji Grandi plus agréable, les habitants ont offert une variété de réponses témoignant de l'état actuel du quartier. Ainsi, à la lecture des données du graphique ci-dessous, il ressort que l'élément perçu comme manquant le plus exprimé par l'ensemble des sondés est la sécurité dans le quartier (79,2%). Cet élément est encore plus revendiqué de la part des femmes (80,6%) et des femmes commerçantes (80%) que par les hommes (75%).

Les résultats élevés de cet élément manquant chez les femmes semblent justifier l'existence de lien direct entre le sentiment d'insécurité et la probabilité de victimisation des femmes. Toutefois, le fait d'éprouver un quelconque sentiment d'insécurité, une personne doit avoir une représentation de ce qu'est l'insécurité pour elle, ce qui peut expliquer les différences notées entre hommes et femmes.

Conscients de l'importance que jouent les espaces publics de qualité, en tant que lieux d'interactions qui favorisent la construction des identités individuelles et permettent de prendre conscience de l'existence et de la présence de l'autre, presque sept habitants sur dix (67,9%) réclament les autorités locales de pencher vers la résolution d'un tel problème au niveau du quartier Gabadji Grandi.

Il ressort aussi des données collectées et analysées que la grande majorité des hommes interrogés (83,3%) sollicitent l'équipe de la commune de Sousse de donner plus d'importance à cette véritable insuffisance d'espaces publics de qualité dans le quartier de Gabadji Grandi.

Enfin, pour terminer ce podium des éléments manquants sur le quartier Gabadji Grandi, les habitants sondés estiment que leur quartier est relativement propre par rapport aux autres quartiers de la ville et ne réclament cet

élément manquant qu'avec des proportions assez faibles (22,6% de la part de l'ensemble des sondés et une portion moindre (8,3%) d'hommes contre 25,8% de la part des femmes).

4. L'insécurité

Les réponses à la question sur la fréquentation des lieux du quartier révèlent une variation marquée dans la perception de l'insécurité selon le genre et les moments de la journée. Les données du graphique en dessous démontrent une disparité significative entre hommes (66,7%) et femmes (90,2%) quant à leur fréquentation des espaces publics.

Cette différence souligne des perceptions divergentes de l'insécurité, à la fois objective et subjective, et témoigne de visions distinctes de l'espace public.

ce qu'il y a des lieux au sein de votre quartier où vous n'allez jamais ou rarement ?

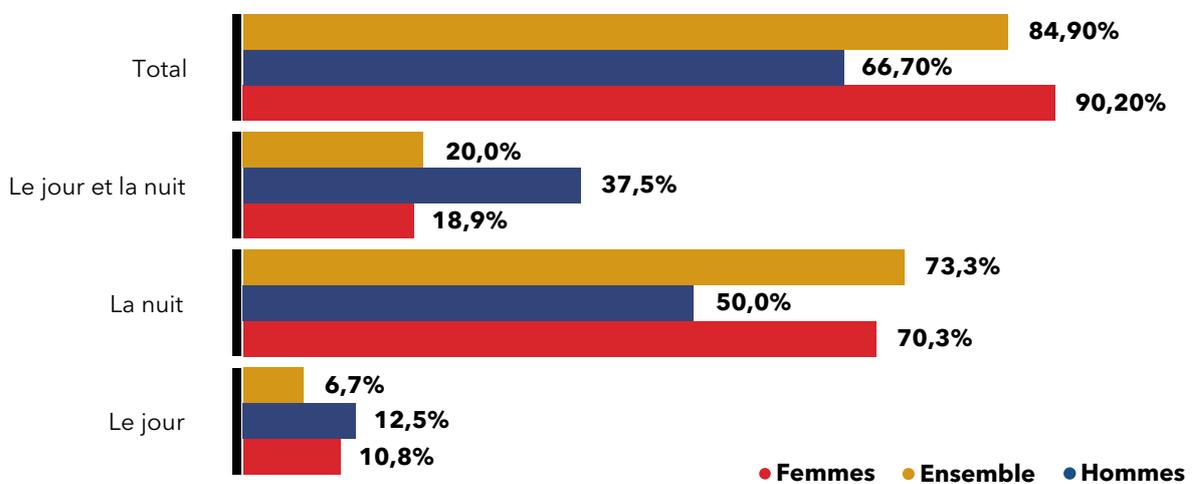


Figure 10 : L'appréhension de l'espace public selon le genre

Les perceptions de l'espace public varient notablement entre le jour et la nuit, surtout pour les femmes. En journée, hommes (12,5%) et femmes (10,8%) ont des perceptions similaires, mais la nuit, les femmes expriment davantage de préoccupations (70,3%). L'analyse montre que l'âge n'influence pas ces ressentis.

Les principaux lieux identifiés comme sources d'insécurité incluent les jardins, les abords du marché, la place centrale et les ruelles, suscitant des sentiments d'appréhension liés à des barrières invisibles, la peur d'agressions et un malaise général, surtout en soirée, avec une corrélation marquée selon le genre.

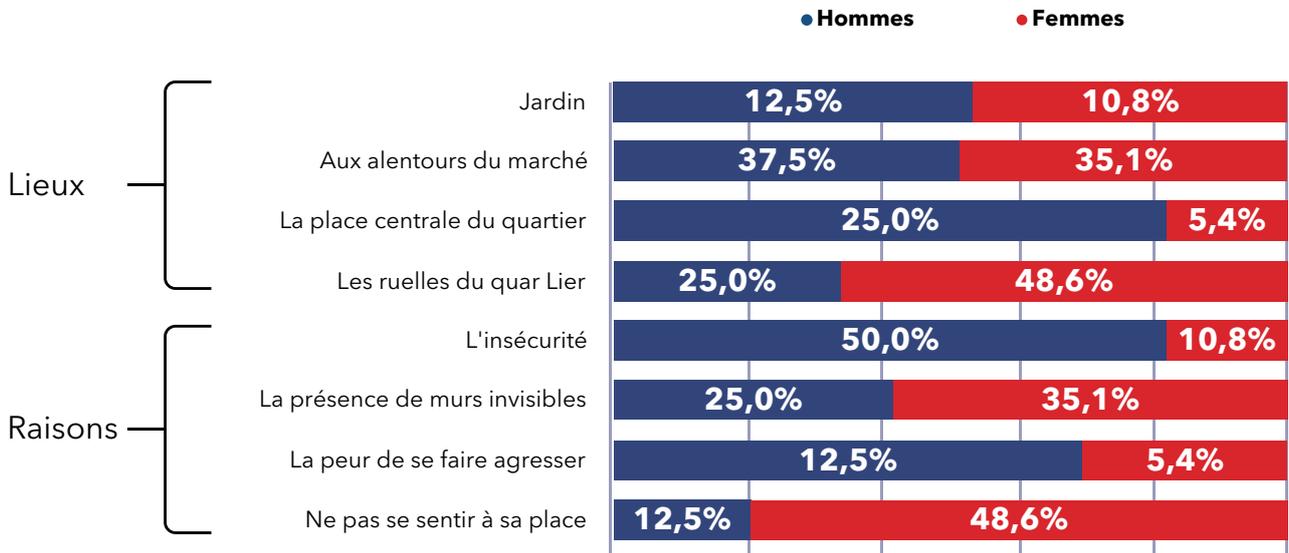


Figure 11: Lieux-Raisons évoquées concernant l'insécurité selon le genre

5. Les principaux souhaits d'amélioration sur le quartier

Globalement, presque la totalité (95%) a exprimé un souhait d'amélioration sur le quartier. Les éléments qui pourraient être améliorés sont principalement les suivants :

- **La sécurité** dans l'espace public demeure une priorité majeure, soulignée par 43,4% de l'ensemble des réponses, avec une préoccupation encore plus marquée chez les femmes (48,8%).
- La nécessité de **réhabiliter** les infrastructures dégradées du marché municipal est un souhait partagé par 15,1% des répondants, avec une attention particulière de la part des hommes (25%). Des problèmes d'insécurité ont été mentionnés aux alentours de ce marché.
- **L'animation du quartier** représente une demande, les habitants le trouvant souvent peu dynamique (7,5%), une préoccupation plus marquée chez les femmes commerçantes. Lorsqu'on interroge les sondés sur les aspects les plus urgents à améliorer, la sécurité de l'espace public demeure en tête (78%).
- **Renforcer les activités commerciales locales** et promouvoir l'insertion

professionnelle des femmes et des jeunes filles sont également des domaines considérés comme essentiels, avec des taux d'approbation respectifs de 23% et 13,5%.

Ces perceptions n'ont pas varié significativement en fonction d'autres variables sociodémographiques telles que l'âge, la profession ou l'ancienneté de résidence à Gabadji Grandi, comme résumé dans le tableau suivant :

			
Proportion de citation	Femmes	Hommes	Ensemble
Marché municipal	12,2%	5,0%	15,1%
Place centrale du quartier	4,9%	16,7%	7,5%
Sécurité dans le quartier	48,8%	25,0%	43,4%
Propreté	4,9%		3,8%
Animation	7,3%	8,3%	7,5%
Les trottoirs	2,4%		1,9%
Des bibliothèques pour enfants	2,4%		1,9%
Booster les activités commerciales	2,4%	8,3%	3,8%
Éclairage public	2,4%	8,3%	5,7%
Booster les activités commerciales	7,3%	8,3%	7,5%
Activités pour les jeunes	2,4%		1,9%

Tableau 3: Si vous devez améliorer certaines choses sur votre quartier, que diriez-vous ?

V. ANALYSE DEMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ECONOMIQUE

Dans le cadre de son programme Femmedina en Tunisie, Cities Alliance s'est engagé, à créer un dispositif d'évaluation quantitative des conditions de vie des femmes résidentes dans le quartier Gabadji de la Médina de Sousse. Cette évaluation quantitative est complétée par une étude qualitative, ensemble constituant la première composante du projet.

L'objectif principal de cette composante est de présenter les principaux résultats et recommandations des enquêtes quantitatives et qualitatives menées auprès des résidents du quartier Gabadji. L'enquête quantitative, menée en face-à-face auprès d'un échantillon d'habitants, est essentielle pour collecter les informations fiables et pertinentes nécessaires pour bien mener le projet.

Le projet Femmedina vise à favoriser des villes inclusives et résilientes, prenant en compte les aspects spatiaux, économiques et sociaux. En concentrant ses efforts sur le développement urbain de Sousse, il prévoit le financement d'infrastructures essentielles et d'investissements locaux dans la zone ciblée. Le projet aborde plusieurs défis tels

que le sous-emploi, la cohésion sociale, la sensibilité au genre et renforce la capacité de gestion urbaine. En réussissant sa conception et sa mise en œuvre, le projet Femmedina pourrait contribuer à l'égalité des sexes, à l'autonomisation des femmes et des jeunes filles, à la création d'opportunités d'emploi pour les femmes, tout en renforçant les capacités locales en planification, gestion et maintenance des infrastructures et des services.

L'enquête quantitative menée dans le quartier Gabadji à Sousse vise à identifier les causes spécifiques de l'exclusion des femmes de la sphère socio-économique et politique, nécessitant ainsi des données précises sur les caractéristiques des habitants pour évaluer le niveau de pauvreté des ménages et des individus.

Les résultats de l'enquête quantitative se fondent sur les conclusions tirées de l'analyse des réponses obtenues lors de l'administration du questionnaire à l'échantillon des résidents du quartier Gabadji.

Composition échantillon				
Tranche d'âge	Femmes	Femmes Commerçantes	Hommes	Ensemble
Moins de 18 ans	3,2%			1,9%
18-24 ans	12,9%	10%	33,3%	17,0%
25-34 ans	12,9%	10,0%	8,3%	11,3%
35-49 ans	35,5%	40,0%	16,7%	32,1%
50-62 ans	22,6%	10,0%		15,1%
Plus de 62 ans	12,9%	30,0%	41,7%	22,6%
Total	58,5%	18,9%	22,6%	100%

Tableau 4: Répartition des sondés par tranches d'âges

1. Situation socio-démographique

Si, auparavant, le taux d'activité des femmes était considéré comme un marqueur de leur autonomie et d'une société développée, quel serait aujourd'hui celui qui définirait le mieux le niveau d'insertion des femmes dans la société ?

Les indicateurs sociodémographiques étudiés dans ce premier volet de la présentation des résultats sont issus des données recueillies dans l'enquête quantitative et vont permettre d'avoir une idée sur la mesure de la place des femmes à l'échelle du quartier Gbadji Grandi.

1.1. Âge et situation matrimoniale

La situation matrimoniale des femmes joue un rôle crucial dans leur statut social et économique. Les femmes se retrouvant seules, qu'elles soient célibataires, veuves ou divorcées et souvent d'un âge avancé, sont fréquemment exclues des aides auxquelles elles pourraient prétendre.

De plus, elles sont susceptibles d'être vulnérables face à des lois coutumières discriminatoires, notamment en ce qui concerne l'héritage.

Les résultats de l'enquête menée auprès des résidents, des femmes et des commerçantes âgées de 18 ans et plus, montrent que près de deux tiers des sondés sont mariés (60,4%).

Environ un quart des personnes adultes (22,6%) se trouvent dans une situation de célibat. Les autres situations maritales sont moins courantes, ne dépassant pas les 20%.

Les femmes mariées représentent 68,3% du groupe interrogé, tandis que les hommes ne comptent que pour 33,3%, soit près du double. Le taux de célibat est plus élevé chez les hommes que chez les femmes, respectivement 41,7% et 17,1%.

En revanche, la situation est différente pour les personnes divorcées, tandis qu'elle est presque similaire pour les veufs et les veuves.

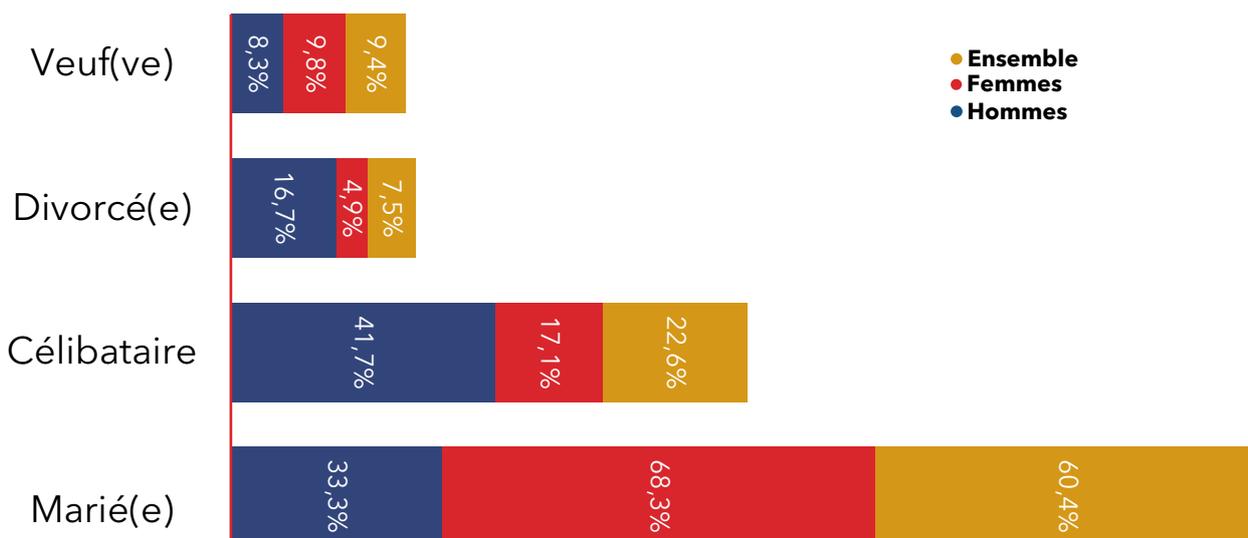


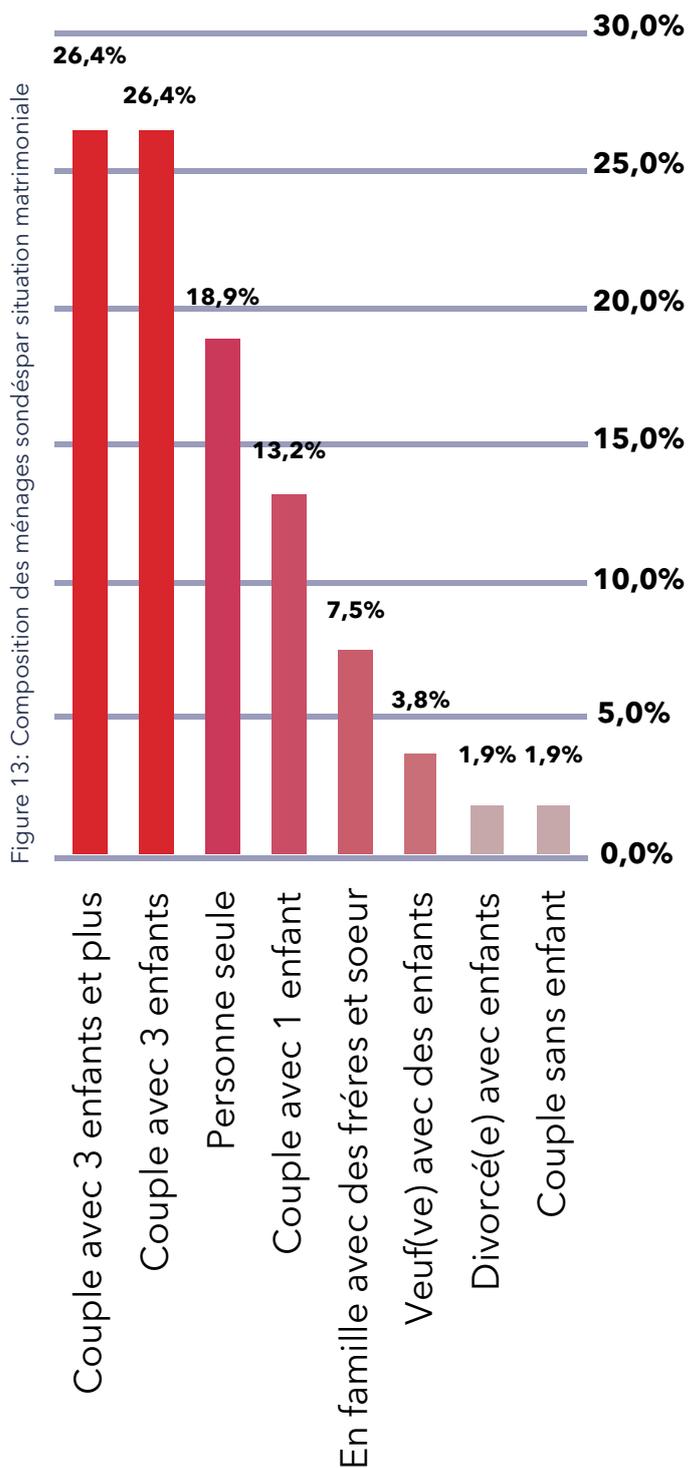
Figure 12: Répartition générale des sondés de 18 ans et plus par situation matrimoniale

1.2. Composition des ménages

Selon les résultats de l'enquête, on retrouve parmi les ménages sondés et présents sur le quartier Gbadji Grandi une majorité de personnes avec enfants, qu'elles soient en couple ou non : leur part représente 66%.

Les familles monoparentales sont généralement composées d'une femme seule avec au moins un enfant : leur part représente 5,7%.

En revanche, les membres de couples sans enfants représentent seulement 1,9%, et le taux de personne seul est de l'ordre de 18,9%.



1.3. Catégories socioprofessionnelles

L'analyse des catégories (CSP) dans le quartier Gabadji Grandi révèle des données intéressantes. Plus de la moitié (51,2%) des femmes interrogées sont des "femmes au foyer". Parmi elles, plus des deux tiers (67,7%) sont mariées, ont au moins un enfant et sont âgées entre 25 et 49 ans.

Cette observation suggère que l'arrêt de l'activité professionnelle survient souvent avec l'arrivée des enfants et peut également être lié à des conditions économiques moins favorables.

Environ un tiers (29,3%) des femmes interrogées exercent des activités artisanales ou commerciales, tandis que 7,3% sont des "ouvrières/employées". De plus, 61% des femmes actives (âgées de 15 ans et plus) sont sans emploi.

Parmi les femmes exerçant des activités commerciales, 70% étaient en emploi (dont 57,1% de manière permanente et 42,9% de manière

occasionnelle), 20% étaient au chômage (pour une durée ne dépassant pas 24 mois) et 10% étaient en étude. Seule une femme commerçante travaillait pour son propre compte.

En ce qui concerne les hommes sondés, 33,3% sont au chômage et 25% appartiennent à la catégorie "ouvrier/employé".

Moins de 10% (8,3%) sont des cadres ou exercent des professions intellectuelles supérieures.

Le taux de chômage atteint 41,6% parmi les hommes actifs (âgés de 15 ans et plus) dans le quartier Gabadji Grandi.

Pour l'ensemble des personnes interrogées, la catégorie "cadre et profession intellectuelle supérieure et scientifique" est très peu représentée, soit à hauteur de 1,9%.

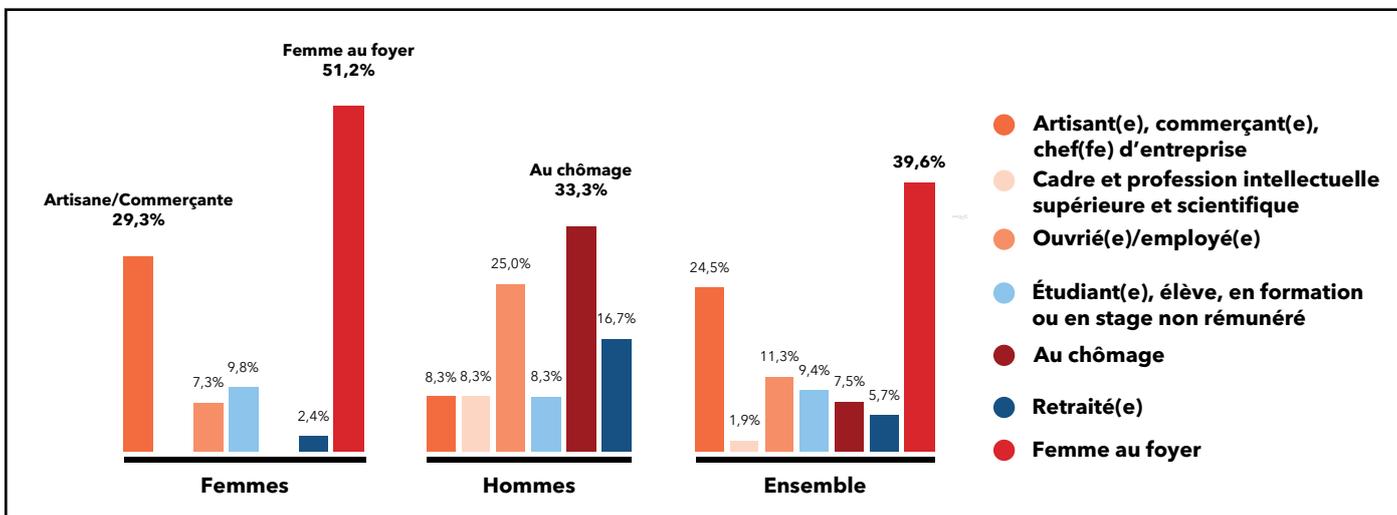


Figure 14 : Répartition des sondés par catégories socio-professionnelles

1.4. Niveaux de scolarisation

Sur l'échantillon étudié, 92,5% des personnes ont suivi des études, bien que ce pourcentage soit légèrement plus bas chez les femmes, à 90,2%. Cette forte proportion d'individus instruits découle en partie de l'obligation d'instruction instaurée en Tunisie après l'indépendance, visant à garantir l'accès à l'éducation dès l'âge de six ans.

Cependant, cette situation positive est mitigée. Le taux de scolarisation primaire est de 26,8% chez les femmes et de 33,3% chez les hommes, suggérant que les difficultés scolaires et le désintérêt pour l'apprentissage ne sont plus uniquement imputables à

la société, mais également à l'école elle-même, impactée par les multiples réformes gouvernementales depuis 2011.

Pour le cycle secondaire 1, seulement 22,6% des personnes âgées de 12 à 17 ans sont scolarisées. Toutefois, les taux d'éducation supérieure sont similaires entre hommes (16,7%) et femmes (14,6%), avec un léger avantage masculin de 2,1%. En revanche, l'absence totale de niveau d'études est plus fréquente chez les femmes, à 9,8%, tandis qu'elle est nulle chez les hommes.

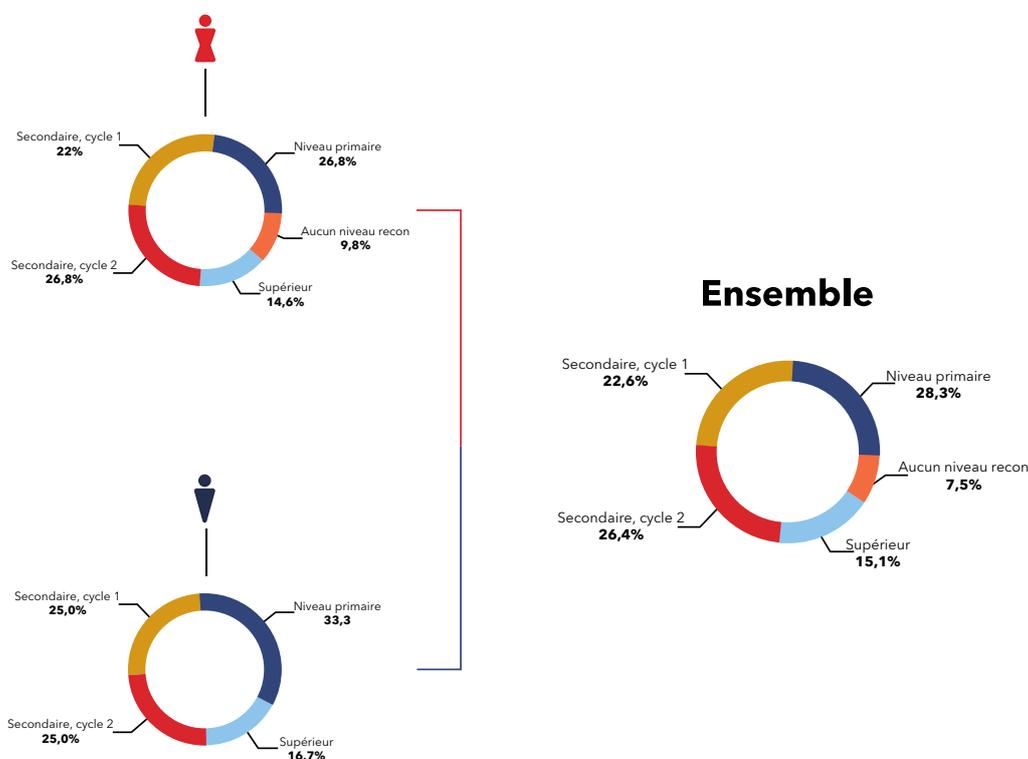


Figure 15 : Répartition des sondés par niveau d'instruction et selon le genre

1.5. L'ancienneté de la résidence et de l'activité commerciale

Environ 88,4% des participants de l'enquête résident à Gabadji Grandi depuis plus de 10 ans, une proportion qui est encore plus élevée chez les hommes, atteignant 91,7%.

Il y a une rareté notable de résidents récents, avec seulement 4,6% ayant une ancienneté de moins de 5 ans dans le quartier.

Concernant les femmes exerçant une activité commerciale à Gabadji Grandi, une analyse similaire montre que neuf commerçantes sur dix ont une expérience professionnelle dans le quartier de plus de 10 ans.

Les données du tableau 4 indiquent que parmi les personnes interrogées, 44,2% sont locataires de leur logement tandis que 39,5% en sont propriétaires.

De plus, 60% des femmes commerçantes possèdent leur local commercial, tandis que 20% opèrent dans la rue sans avoir la propriété des locaux où elles exercent leurs activités.

Composition échantillon

Ancienneté de résidence	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes Commerçantes <small>(Ancienneté dans l'activité à Cappacci)</small>
Depuis moins de 2 ans	3,2%		2,3%	10%
De 3 à 5 ans		8,3%	2,3%	
De 6 à 10 ans	9,7%		7,0%	
Depuis plus de 10 ans	87,1%	91,7%	88,4%	90%
Total	72,1%	27,9%	100,0%	100%
Propriétaire du logement	45,2%	25,0%	39,5%	Propriétaire du local 60%
Locataire du logement	45,2%	41,7%	44,2%	Local Loué 20%
Hébergé(e)	9,7%	33,3%	16,3%	Dans la rue 20%

Tableau 5: Ancienneté de résidence ou de travail à Gabadji Grandi et modes d'occupation de l'habitat

2. Violences, comportements à risque et insécurité

Dans les quartiers populaires tels que Gabadji, divers problèmes de violence sont fréquents, couvrant des formes physiques, morales et économiques, notamment envers les femmes, et impliquant des comportements à risque chez les jeunes. Ces problèmes créent souvent un cercle vicieux de malaise et de fatigue émotionnelle. De plus, les stéréotypes répandus à l'égard des habitants de ces quartiers contribuent à perpétuer la violence et l'exclusion sociale, démoralisant les jeunes et les femmes dans leurs efforts pour surmonter leurs difficultés. La réalité de la violence à Gabadji est complexe et difficile à déraciner, nécessitant une attention particulière. Des témoignages d'interviewés et de résidents ont permis de diviser le quartier en sous-zones en fonction du niveau de sécurité perçu.

2.1. La violence à l'égard des femmes

La violence contre les femmes à Gabadji se manifeste principalement par un sentiment d'insécurité ressenti par ces dernières. Le manque de sécurité est un problème central, amplifiant leur peur et leur inquiétude. L'absence d'un poste de police majeur aggrave cette situation. L'insécurité et la criminalité accroissent leur anxiété, les forçant souvent à rester chez elles pour se protéger. Les demandes des femmes mettent l'accent sur un renforcement de la présence policière pour contrer la violence. Pour résoudre ces problèmes, des programmes de sensibilisation, de prévention et de soutien adaptés aux besoins spécifiques des femmes du quartier sont impératifs, prenant en compte leurs défis particuliers.

2.2. Le travail de sexe informel : une autre forme de précarité des femmes à Gabadji

Les rencontres avec les femmes révèlent une forme cachée de violence à Gabadji : la présence de travailleuses du sexe installées dans le quartier. Cette réalité complexe découle de divers facteurs socio-économiques et culturels.

La précarité économique, le chômage et les conditions de vie difficiles peuvent conduire certaines femmes à ce travail. Pour beaucoup, ce choix est souvent lié à un manque d'autres opportunités d'emploi.

Les femmes mentionnent que ces travailleuses du sexe ont souvent peu de ressources pour échapper à cette situation, craignant de perdre leur unique source de revenus. Cette forme de violence n'est pas seulement physique mais se manifeste aussi à travers des systèmes de pouvoir et de représentation qui maintiennent des hiérarchies sociales.

Pour lutter contre la violence à l'égard des femmes impliquées dans le travail de sexe informel dans les quartiers populaires, il est essentiel de prendre en compte les facteurs économiques, légaux et sociaux qui contribuent à cette vulnérabilité, et de mettre en place des approches holistiques qui garantissent leur sécurité, leurs droits et leur dignité.

2.3. Jeunes et comportements à risque : les dilemmes du vivre ensemble :

Le recours à l'analyse des comportements à risques chez les jeunes s'impose à tout observateur du tissu urbain actuel. Il s'agit en effet de dégager un mélange complexe de facteurs sociaux, économiques et environnementaux qui contribuent à l'irruption de ce phénomène en question.

Tout d'abord, il est essentiel de comprendre comment la violence institutionnelle telles que le rapport avec la police « El Hakem » et les défis socio-économiques tels que le chômage, la pauvreté, et l'accès limité à l'éducation de qualité favorisent la déviance des jeunes et engendrent des sentiments de désespoir et de marginalisation chez ces derniers, les poussant à adopter des comportements déviants comme la consommation de drogues, la délinquance ainsi que la migration clandestine.

A vrai dire, l'implication des jeunes de Gabadji

dans la consommation de drogues, la migration clandestine et les criminalités est une question complexe et multidimensionnelle qui a des répercussions significatives. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette implication, notamment les facteurs environnementaux, économiques, sociaux et psychologiques

3. Autonomisation économique des femmes : levier et maillon essentiel pour l'inclusion du quartier

L'accès à la formation joue un rôle clé dans l'autonomisation économique des femmes. Celles ayant un accès limité à l'éducation ont moins de chances d'acquérir les compétences nécessaires pour des emplois bien payés. De plus, la charge disproportionnée du travail domestique entrave leur autonomie économique en limitant le temps et l'énergie qu'elles peuvent consacrer à leur carrière professionnelle.

L'autonomisation économique implique que les femmes contrôlent leurs ressources économiques, aient des opportunités égales sur le marché du travail, prennent des décisions financières indépendantes et participent

pleinement à l'économie sans être entravées par des discriminations ou des inégalités de genre.

Cependant, au sein de quartiers comme Gabadji, le chômage élevé et l'économie informelle limitent les opportunités d'emploi formel pour les femmes. Elles se retrouvent souvent contraintes d'accepter des emplois informels et précaires, avec des salaires insuffisants pour subvenir à leurs besoins. De plus, le manque d'infrastructures de qualité, notamment des conditions inadéquates sur les marchés locaux, entrave encore davantage leur capacité à développer des activités économiques durables.

4. Les produits de tiroir comme opportunités pour l'autonomisation économique des femmes

Les produits de tiroir offrent aux femmes des opportunités économiques essentielles pour leur autonomisation.

Ensebasantsurdescompétencestraditionnelles telles que la couture, la broderie ou la fabrication de feuilles de "Malsouka" à Gabadji, ces femmes créent des produits uniques de haute qualité. Elles peuvent les commercialiser à différents niveaux, du local à l'international, en utilisant des canaux de vente variés tels que les marchés artisanaux et les coopératives de l'économie sociale et solidaire. Cela leur permet de générer des revenus supplémentaires, de contribuer à l'économie locale et de gagner en indépendance financière.

La demande croissante pour des produits artisanaux authentiques et durables, notamment pendant le mois de Ramadhan à Gabadji, transforme la dynamique sociale et spatiale du quartier. Les femmes engagées

dans cette production peuvent tirer parti de cette tendance pour promouvoir des pratiques durables et renforcer leur autonomie.

Cependant, pour que cette autonomisation soit tangible, une infrastructure adéquate est nécessaire, comme la restauration du marché municipal, fortement réclamée par les femmes lors de focus groups et d'entretiens individuels. La diversification des sources de revenus grâce à ces produits leur permet de devenir entrepreneures, renforçant ainsi leur autonomie financière et réduisant leur dépendance économique vis-à-vis de leur famille. Cela contribue à renforcer leur rôle dans la société. Les gouvernements, ONG et entreprises peuvent jouer un rôle crucial en soutenant ces femmes dans la production de produits artisanaux, favorisant ainsi leur autonomisation économique tout en encourageant la diversité et la durabilité économiques.

5. OVOP un modèle de développement favorisant l'autonomisation économique des femmes

Le modèle de développement "Un village, un produit" (OVOP) vise à valoriser les ressources et compétences locales pour créer des produits uniques et stimuler l'économie locale. Chaque communauté identifie une ressource spécifique propre à sa culture ou à ses compétences, puis crée un produit distinctif incarnant cette identité locale. Ce produit est promu sur les marchés locaux, nationaux et internationaux pour favoriser la croissance économique de la région.

Ce modèle a été largement adopté avec succès dans de nombreux pays, revitalisant les économies locales tout en préservant les traditions culturelles et en renforçant les communautés. À Gbadji, les femmes possèdent des compétences précieuses, notamment dans l'artisanat alimentaire tel que la fabrication des feuilles de « Malsouka » et des « Hlalems ». Pourtant, elles ont besoin de mécanismes pour diffuser leurs produits au-delà du local vers des marchés plus vastes et ainsi s'affirmer en tant que citoyennes autonomes.

En encourageant l'entrepreneuriat communautaire et en valorisant ces compétences locales, il est possible de créer des opportunités de développement durable pour toutes les habitantes de Gbadji. Cela nécessiterait un soutien accru pour aider les femmes à étendre la portée de leurs produits artisanaux et à s'engager dans des marchés plus vastes.

VI. LES RECOMMANDATIONS DE L'ANALYSE

En vertu de tout ce qui a été présenté plus haut en termes d'analyse des données recueillies lors des deux enquêtes qualitative et quantitative, nous proposons d'opter pour une démarche orientée, permettant de transformer les conclusions tirées de nos deux études en des recommandations opérationnelles.

Cette transformation, tout en intégrant les constats et propositions issus des deux enquêtes, devra par la même, prendre appui sur une lecture globale de la situation générale du pays et tenir compte de la spécificité du contexte social actuel en Tunisie, des atmosphères générales, des moyens à disposition et de la facilité ou non de mise en œuvre.

De ce fait, et puisque nos recommandations sont adressées sous forme de propositions ou de mesures ciblant d'une part Cities Alliance pour garantir l'efficacité et l'efficience de l'exécution du projet, les décideurs politiques locaux et nationaux, à la société civile ainsi qu'à toutes les parties prenantes du projet Femmedina, elles ont pour but essentiel d'améliorer l'engagement social, culturel, politique, institutionnel et économique des femmes.

1

Mesures proposées pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes dans la gouvernance et le développement local :

- La mise en place d'un dispositif de promotion et de monitoring de l'intégration de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la gestion des affaires locales.
- Promouvoir le renforcement de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale et l'action municipale.
- L'élaboration d'un plan d'actions pour l'intégration du genre dans la décentralisation et la gouvernance locale s'appuyant sur des outils nécessaires à sa réussite et à son appropriation par les acteurs locaux et nationaux
- Faciliter la veille citoyenne et la redevabilité avec la société civile afin de lutter contre les

inégalités de genre de manière coordonnée entre toutes les parties prenantes au niveau local et national.

- Renforcer l'application du principe de base d'une démocratie représentative
- Inclure l'analyse des questions de genre, l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes en tant que parties intégrantes de toutes les stratégies et plans d'actions ainsi que tous les projets urbains de la ville de Sousse.
- Promouvoir le renforcement de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale et l'action municipale.
- Sensibiliser les médias, notamment les radios régionales et locales, à l'importance de l'adoption de l'approche genre au niveau local.

2

Mesures proposées d'ordre social et politique :

- L'élaboration et la mise en œuvre d'un dispositif d'assistance sociale afin de promouvoir l'inclusion sociale, économique et culturelle des femmes urbaines.
- L'aménagement, l'amélioration et l'équipement des espaces publics pour qu'ils deviennent plus sûrs pour les femmes et plus favorables à leur engagement social et à leur participation.
- Renforcer la participation des femmes du quartier dans les décisions concernant l'avenir du quartier puisque ces dernières ont tendance à prendre leur distance par rapport aux événements de participation citoyenne et ne s'impliquent activement dans les actions collectives.
- Renforcer l'engagement et l'implication des femmes dans les organisations et associations de la société civile de la région en faisant la promotion de ces organisations.
- Encourager les femmes du quartier à la participation aux différentes formes

d'élections, comme les prochaines élections des représentants locaux, malgré les lourdes charges familiales des femmes, affectant leur disponibilité pour la vie publique.

- Identifier les femmes leaders au niveau de la ville de Sousse ainsi que les femmes influentes dans la société pour les associer à la diffusion des messages.

3

Mesures proposées pour encadrer et outiller la municipalité de Sousse en vue d'une programmation de l'aménagement spatial sensible au genre :

- Veiller à l'intégration de l'approche genre dans le processus de l'exécution des projets urbains de la ville de Sousse ;
- La conception d'espaces publics qui encouragent les femmes à mener de multiples activités professionnelles soit-elles ou récréatives, dans un environnement sûr et sécurisé.
- Renforcer la sécurité dans les ruelles du quartier afin de faciliter la mobilité et les déplacements des femmes le jour comme la nuit.
- Sécuriser la place centrale du quartier et aux alentours du marché municipal.
- La création des espaces de jeux et des bibliothèques pour les jeunes et les moins jeunes

4

Mesures proposées pour encourager l'insertion des femmes les plus vulnérables dans le tissu économique local :

- La mise à disposition de services de soutien adéquats aux femmes qui exercent des activités économiques au sein du quartier, comme la formation et l'accompagnement dans l'extension de leurs activités économiques
- La mise en place de comités professionnels pour les femmes commerçantes du quartier

afin de booster leurs différentes activités économiques.

- Afin d'amener les commerçantes informelles du quartier Gabadji dans le secteur formel de manière progressive en leur offrant des possibilités d'améliorer leurs conditions de travail, le service social de la municipalité de Sousse doit réserver un emplacement dans l'enceinte du marché municipal de Gabadji et leur propose des étals à louer de manière journalière à bas prix. Des assistantes sociales doivent aussi être présentes sur le marché pour leur proposer un accompagnement et des conseils sur les activités et l'organisation de leur vie.

5

Aménager le territoire pour lutter contre les VBG :

- L'installation d'éclairages spécifiques autour du marché municipal pour faciliter les déplacements des femmes la nuit, ayant des impacts immédiats en termes de sécurité pour les femmes travaillant le soir.
- La mise en place d'un réseau de réflexion entre partenaires chargés de la sensibilisation du public sur les violences à l'égard des femmes dans l'espace urbain. L'organisation périodique de marches exploratoires de nuit et de jour avec les femmes et les membres du réseau dans le but d'améliorer l'aménagement de l'espace et d'identifier les lieux sensibles.
- La mise en place d'un outil de gouvernance locale qui consiste à organiser des séances de dialogue entre les femmes, les leaders du quartier et les autorités locales sur les questions de sécurité urbaine. Ces débats peuvent améliorer la capacité d'organisation des femmes face à l'insécurité dans le quartier.
- La mise en place de moyens et services de proximité pour que les femmes du quartier puissent signaler les abus et les violations, et recevoir ainsi le soutien matériel et psychologique nécessaires.

VII. L'APPROCHE CONCEPTUELLE DU PROJET URBAIN

Le projet urbain de Gabadji Grandi était conçu selon une approche intégrée et participative qui se fondait sur trois axes fondamentaux :

- Les résultats et les recommandations de l'enquête réalisée par l'équipe de Cities Alliance.
- L'alignement et la cohérence avec les documents stratégiques de développement urbain de Sousse, notamment le PDUI et le Plan Directeur des Espaces Publics (PDEP).
- Les résultats des ateliers de co- création impliquant les habitants et les acteurs locaux.

1. Les recommandations de l'analyse

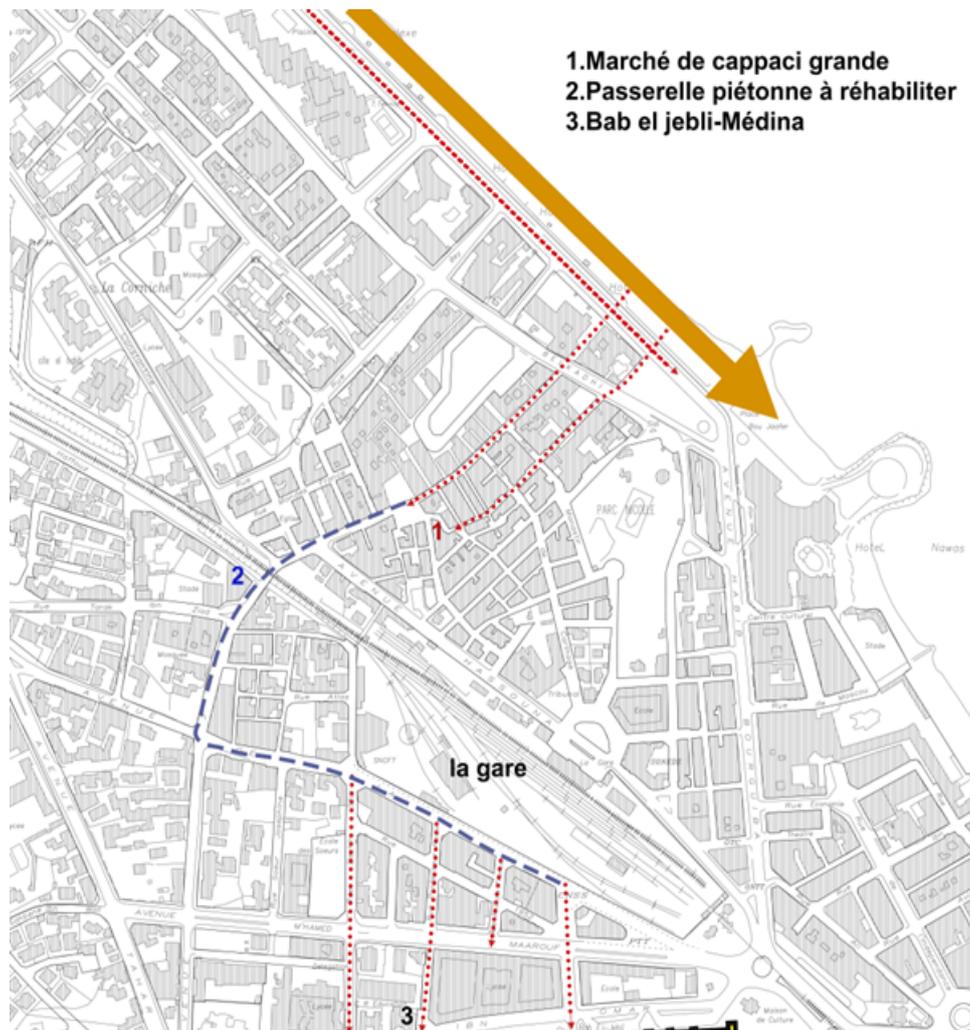
En vertu de tout ce qui a été présenté en termes d'analyse des données recueillies lors des deux enquêtes qualitatives et quantitatives, nous proposons d'opter pour une démarche orientée, permettant de transformer les conclusions tirées de nos analyses en des recommandations opérationnelles.

Cette transformation, tout en intégrant les constats et propositions issus des deux enquêtes, devra par la même, prendre appui sur une lecture globale de la situation générale du pays et tenir compte de la spécificité du contexte social actuel en Tunisie, des atmosphères générales, des moyens à disposition et de la facilité ou non de mise en œuvre.

De ce fait, et puisque nos recommandations sont adressées sous forme de propositions ou de mesures ciblant d'une part Cities Alliance pour garantir l'efficacité et l'efficience de l'exécution du projet, et de l'autre part, les décideurs politiques locaux et nationaux, à la société civile ainsi qu'à toutes les parties prenantes du projet Femmedina.

Elles ont pour but essentiel d'améliorer l'engagement social, culturel, politique, institutionnel et économique des femmes.

2. La synergie avec les études et les documents stratégiques de développement urbain de sousse



Carte 9: Les enjeux identifiés à Gabadji Grandi

L'équipe de Cities Alliance a identifié et examiné plusieurs programmes et projets municipaux tels que PRCA, PDUI, PSMV, PDU, PL, PAU, LIDAR, cadastre fiscal, aménagement du boulevard Abdelhamid Belkhadi, PCS, etc., afin de garantir une cohérence et une interconnexion avec le projet Femmedina. D'après l'analyse et les directives du Plan de Développement des espaces publics Phase 1 (PDEP 1) :

- Le quartier de Gabadji Grandi est étroitement lié aux tissus urbains environnants, sa position centrale et sa vue sur le littoral favorisent une régénération rapide dès lors que des solutions alternatives seront trouvées pour redonner à la zone touristique un attrait urbain.
- L'idée est d'aménager la rue des Dunes et

la rue Victor Hugo à Gabadji Grandi pour une éventuelle piétonisation. Une initiative prévoit la création d'un cheminement piéton entre Boujaafar et la Médina, exploitant le pont reliant la rue Victor Hugo à Trocadéro. Ce parcours pourrait s'étendre à travers une section du Sousse colonial jusqu'à Bab Jebli ou Bab Bhar.

- Gabadji Grandi requiert une relance économique pour contrer l'influence des promoteurs lors de la reprise du tourisme. Le réaménagement du petit marché s'avère une opportunité prometteuse pour raviver ce quartier.
- Plusieurs façades variées pourraient être étudiées en vue d'une végétalisation alternative, qu'elle soit menée par des initiatives

publiques ou privées. Cette initiative serait intégrée à une étude paysagère visant à améliorer l'environnement de plusieurs artères, notamment la rue Victor Hugo et la rue de Carthage.

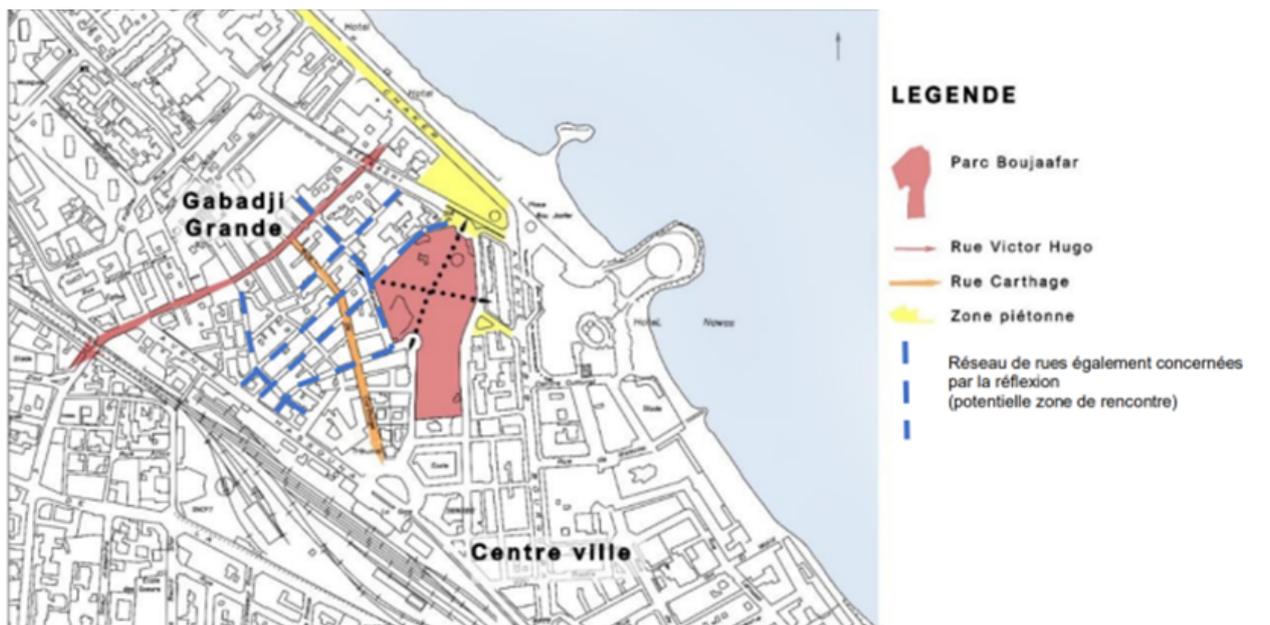


Figure 16: PDEP 2

Les grandes lignes stratégiques du Plan de Développement des espaces publics à Sousse (PDEP 2) indiquent :

- La Promotion de la mobilité douce, mise aux normes et amélioration du confort des espaces publics.
- Le Développement du maillage des espaces verts à l'échelle du Grand Sousse
- L'Intégration du littoral et du réseau hydrographique au maillage d'espace public.

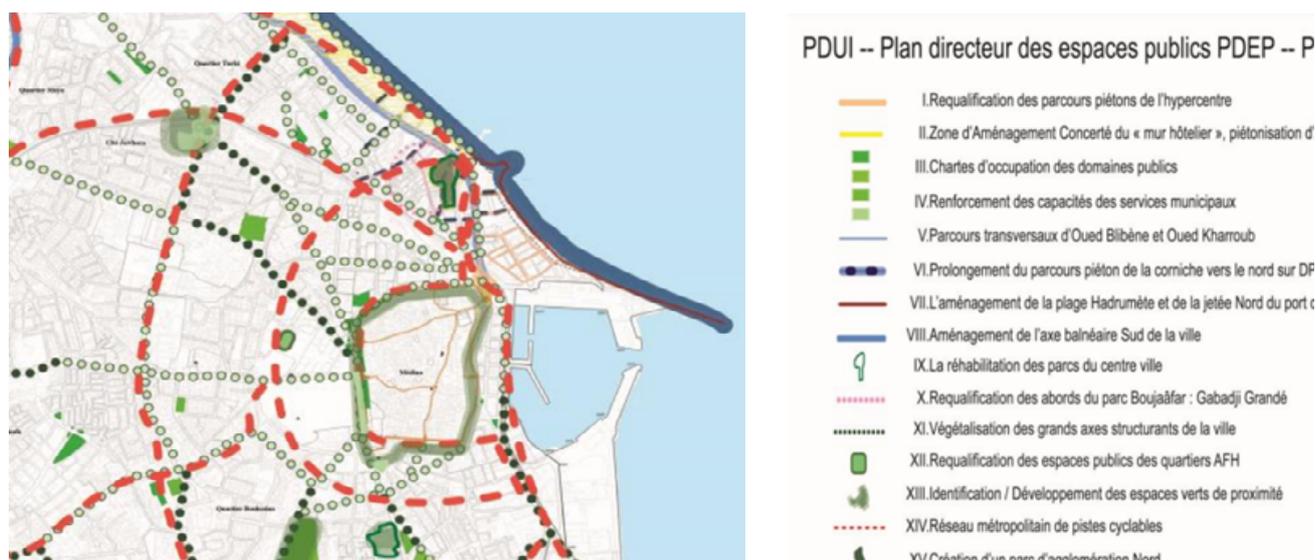


Figure 17: Plan directeur des espaces publics phase 3

3. Les résultats des ateliers de cocréation

Enquête pilote :

L'aménagement du quartier requiert des mécanismes de concertation et de facilitation pour engager les citoyens, permettant ainsi l'expression de leurs opinions tout en favorisant leur implication dans l'espace urbain.

Après avoir mené des enquêtes et des entretiens avec les résidents et les décideurs locaux pour recueillir leurs besoins spécifiques en matière d'aménagement urbain, l'équipe de Cités Alliance a organisé 02 ateliers de cocréation.

Ces ateliers visent à élaborer collectivement l'aménagement de l'espace de manière participative. Notre travail consiste à proposer aux habitants d'intervenir d'une manière concrète dans leur quartier, au pied de chez eux, soit par des propositions d'aménagement qu'ils seront réalisés par eux même, soit par une occupation positive et une appropriation de l'espace public.

Lors des ateliers de co-création nous avons réussi à rassembler des représentants de la commune, de la société civile active, des résidents du quartier, des commerçants et des anciens habitants. Cette démarche vise à atteindre les objectifs suivants :

1

Étape de Contact Initial :

- L'équipe de recherche a initié le contact avec les résidents par le biais de Mme Basma Mougou, fonctionnaire municipale et habitante du quartier, bénéficiant de la confiance de la communauté. Ceci a permis d'atténuer les premières réticences perçues lors du premier contact au nom de la municipalité de Soussse.

2

Identification des Personnes Clés :

- L'équipe a identifié des personnes clés, en mettant l'accent sur les commerçants, les

utilisateurs fréquents de l'espace public et les résidents influents (Mokhtar, Rafika & Mariem). Ces personnes ont été considérées comme des informateurs essentiels pour comprendre les dynamiques du quartier. La cartographie des personnes clés dans le quartier Gabadjji Grandi a été une étape cruciale pour établir des relations solides avec la communauté locale et garantir une participation significative. La méthodologie a impliqué une approche systématique de la localisation et de l'identification des individus influents, qu'ils soient des habitants, des commerçants, ou des leaders communautaires. Voici comment cette cartographie a été réalisée

-Analyse des réseaux sociaux informels :

- L'équipe a débuté en analysant les réseaux sociaux informels du quartier. Des discussions ont été menées avec des résidents et des membres de la communauté pour comprendre les relations et les hiérarchies informelles qui existent.

-Enquête pilote et entretiens préliminaires :

- Les résultats de l'enquête pilote ont servi de base pour identifier des individus clés. Des entretiens préliminaires ont été menés avec des habitants pour recueillir des informations sur les personnes qui ont une influence significative dans la prise de décision du quartier.

-Utilisation de la connaissance locale :

- La connaissance locale, notamment celle de Mme Basma Mougou, la fonctionnaire municipale et native du quartier, a été essentielle. Ses liens familiaux et professionnels ont permis d'accéder à des informations cruciales.

-Exploration des Zones Clés :

- L'équipe a exploré physiquement les zones clés du projet, notamment la place Garibaldi, le marché de Gabadji Grandi et la rue Victor Hugo. Des interactions informelles ont eu lieu pour identifier des personnes influentes dans ces espaces.

Exemples Concrets d'Individus Clés :

a. Mme Basma Mougou :

Mme Basma Mougou, fonctionnaire municipale et habitante ancienne du quartier, a été identifiée comme une personne clé en raison de ses liens étroits avec la communauté. Son oncle, propriétaire d'une boulangerie connue, a facilité le contact avec les habitants. Sa connaissance approfondie des dynamiques locales a été précieuse pour établir des relations de confiance.

b. M. Mokhtar :

M. Mokhtar, gérant d'un café situé à la place Garibaldi, a été identifié comme un point de rencontre essentiel pour les jeunes, les habitants et même des usagers du quartier. Sa présence centrale a facilité l'engagement avec la jeunesse du quartier, notamment avec 1 Rappeur, 1 peintre et 1 ancien footballeur retraité, identifiés comme acteurs clés pendant les enquêtes pilotes.

c. Madame Rafika Khalfallah :

Madame Rafika Khalfallah, gérante d'une boutique qui produit les feuilles de Malsouka à un emplacement stratégique sur la place de Garibaldi, a été un maillon important dans la cartographie. Sa notoriété et son emplacement central ont permis d'entrer en contact avec d'autres commerçants et habitants.

d. Mme Mariem :

Mme Mariem, gérante d'une boutique de produits de tiroir, a été identifiée comme une personne très connue et respectée. Elle a été considérée comme une cheffe de quartier par la communauté. Son influence a été mise à profit pour identifier d'autres femmes commerçantes cherchant des emplacements pour la vente de leurs produits de même, d'autres femmes exercent des métiers liés à l'esthétique traditionnelle, ce qui leur offre une proximité significative avec les femmes du quartier.

e. Usagers quotidiens :

En plus des commerçants et des leaders communautaires, des usagers quotidiens de l'espace, tels que des acheteurs réguliers de produits locaux, ont également été cartographiés. Leur participation a ajouté une perspective précieuse sur les besoins et les préférences des utilisateurs fréquents.

La cartographie des personnes clés a été un guide stratégique pour l'équipe du projet Femmedina. Ces individus ont été des points d'entrée essentiels pour établir des liens avec la communauté, faciliter la participation aux ateliers de co-création, et garantir que les voix de divers secteurs de la population sont prises en compte dans le processus décisionnel. Cette approche a contribué à une meilleure compréhension des dynamiques sociales et a renforcé l'efficacité des initiatives participatives.

3

Approche de cartographie :

- Des cartes du quartier ont été utilisées pour faciliter le repérage des zones clés, les points d'intérêt et les problèmes potentiels. Cela a permis aux participants de visualiser et de partager leurs perspectives sur l'espace.

4

Enquête en porte à porte :

- Les enquêteurs ont parcouru le quartier en interrogeant les résidents de manière ouverte et non directive. Les questions ont porté sur la sécurité, les préoccupations quotidiennes, les utilisations de l'espace

public, les commerces locaux, et les besoins spécifiques des femmes (économique, conditions de vie, pratique de l'espace public...)

Les résultats de l'enquête pilote ont fourni des informations riches et contextualisées sur plusieurs aspects clés du quartier Gbadji Grandi :

Perceptions sur la sécurité :

Les préoccupations en matière de sécurité ont été identifiées, mettant en lumière les zones où les résidents se sentaient moins en sécurité. Cela a influencé les choix ultérieurs d'aménagement axés sur la sécurité.

Autonomisation économique des femmes :

L'enquête a révélé des besoins en termes d'autonomisation économique des femmes, mettant en évidence des opportunités pour intégrer des initiatives visant à soutenir les entrepreneuses locales (productrices et commerçantes). Les besoins spécifiques des femmes, identifiés lors de l'enquête, ont guidé l'intégration d'initiatives visant à renforcer l'autonomie économique des femmes dans les propositions d'aménagement.

Pratiques de l'espace public :

Les utilisations actuelles de l'espace public ont été documentées, y compris les zones d'interaction sociale, les commerces populaires et les lieux de rassemblement. Cela a guidé les choix d'aménagement visant à préserver ces activités.

Coutumes et défis quotidiens :

Les coutumes locales et les défis rencontrés au quotidien, en particulier par les femmes, ont été explorés. Ces informations ont influencé la conception d'espaces publics adaptés à la diversité des besoins de la communauté.

En conclusion, l'enquête pilote a été une étape essentielle pour informer et contextualiser le projet Femmedina, en garantissant que les choix d'aménagement sont ancrés dans la

réalité et les aspirations de la communauté locale. Les leçons apprises ont été intégrées dans l'enquête qualitative et quantitative pour optimiser l'approche participative tout au long du projet.

Ateliers de co-création

Après avoir collecté toutes les informations cruciales et efficaces pour entamer la conception partagée de nouveaux espaces, nous avons procédé à l'organisation des ateliers de co-création.

Les ateliers de co-création ont été conçus comme des espaces inclusifs de collaboration entre les habitants, commerçants et usagers de l'espace public. La méthodologie a été adaptée pour refléter la diversité des besoins et des perspectives identifiées lors de l'enquête pilote. Voici les étapes clés de la méthodologie utilisée :



Choix d'un lieu inclusif :

Le premier atelier a eu lieu dans un lieu neutre, un coworking space, pour inviter principalement les anciens du quartier. Cependant, après la constatation d'un déséquilibre dans la participation des femmes et il y avait un manque dans les résultats escomptés de cet atelier en termes de propositions d'aménagement concerté.

Le second atelier a eu lieu directement sur la place afin de s'aligner sur leur routine quotidienne et de les inciter à une participation inclusive, impliquant à la fois les femmes et les hommes, ainsi que les résidents anciens et actuels. (Femmes/hommes et anciens/actuels habitants).

Lors de la préparation des ateliers de co-création, une sélection diversifiée des participants a été réalisée en tenant compte de : leur volonté, de leur intérêt à participer, de l'emplacement de leur commerce dans le quartier (en donnant la priorité aux trois composantes principales du projet), de leur genre (hommes/femmes), et de leur statut d'influence au sein de la communauté. Cette démarche a inclus des commerçants, des résidents, des jeunes, des femmes exclues des processus décisionnels, ainsi que d'autres utilisateurs de l'espace.



Photos 6: 1er Atelier de co-création

2

Facilitation avec différents outils :

Lors de ces ateliers, **plusieurs outils** ont été testés à savoir :

Maquettes interactives : Des maquettes représentant les trois espaces clés (place Garibaldi, marché de Gabadji Grandi, rue Victor Hugo) ont été préparées. Celles-ci comprenaient des éléments de signalétique, de mobilier urbain et des images représentatives des propositions d'aménagement.

Approche : L'utilisation de maquettes représentant les espaces clés du projet a permis aux participants de manipuler des éléments tels que la signalétique, le mobilier urbain, et d'autres caractéristiques. Cela a facilité la discussion sur les propositions d'aménagement de manière tangible.

Exemple concret : Les habitants ont utilisé des maquettes pour co-créer des prototypes 3D d'aménagement de la place Garibaldi, du marché de Gabadji Grandi, et de la rue Victor Hugo. Cela a permis des discussions concrètes sur la disposition des éléments urbains.

Animation au moyen de graphiques :

Approche : L'animation visuelle à l'aide de graphiques a été utilisée pour présenter des données, des idées et des propositions de manière accessible. Les graphiques ont simplifié des informations complexes et ont encouragé la participation active.

Exemple concret : Des graphiques ont été utilisés pour montrer des statistiques sur la sécurité, les préoccupations des habitants, ou les activités économiques. Ces présentations visuelles ont servi de base pour des discussions informées.



Photos 7: Outils de cartographie utilisés lors de l'atelier de co création

permis des discussions ouvertes sur des thèmes spécifiques (autonomie économique des femmes, opportunités économiques disponibles, lieux de rencontre possible, espace public égalitaire et inclusifs).

Exemple concret : Des groupes de discussion ont été formés pour aborder des sujets tels que la sécurité, l'autonomisation économique des femmes, et l'utilisation quotidienne de l'espace public. Les résultats ont alimenté les réflexions pour l'aménagement.

Bâton de parole :

Approche : Pour garantir une participation équitable, un "bâton de parole" a été utilisé. Cela a régulé le temps de parole au sein des groupes, donnant à chaque participant la possibilité de s'exprimer sans être interrompu.

Exemple concret : L'utilisation du "bâton de parole" lors des ateliers de co-création a assuré que toutes les voix, en particulier celles des femmes, étaient entendues. Cela a créé un environnement respectueux et inclusif.

3

Échantillonnage diversifié des participants :

Les participants ont été choisis en fonction de leur volonté et intérêt à participer, de l'emplacement de leur commerce dans le quartier, du genre, et de leur statut d'influence dans la communauté. Des commerçants, des habitants, des femmes exclues de la prise de décision et d'autres usagers de l'espace ont été inclus.

Le choix de l'échantillon qui a participé aux ateliers est comme indiqué en dessus, s'est basé sur l'utilisation de la connaissance locale notamment Mme Mougou, sur les résultats de l'enquête pilote ont servi de base pour identifier des individus clés, sur l'analyse des réseaux sociaux informel et sur l'exploration des zones clés.

Promenades exploratoires :

Approche : Les promenades exploratoires ont impliqué des déplacements physiques dans le quartier pour observer directement les caractéristiques urbaines, les flux de personnes, et les espaces négligés. Les habitants ont été encouragés à partager leurs observations.

Exemple concret : Les participants ont identifié des problèmes de sécurité, des zones de rencontre, et des espaces sous-utilisés (marché, place, rue) lors de promenades exploratoires. Ces observations ont informé les propositions d'aménagement

Groupes de discussion :

Approche : Les groupes de discussion ont été organisés pour encourager des conversations plus approfondies et des échanges d'idées entre les participants. Ces sessions ont

Ateliers	Date	Lieu	Nombre des participants
Atelier 1	22 Octobre 2023	Maison des arts, Gabadji	31 participants dont 12 Femmes
Atelier2	11 Novembre 2023	Place Garibaldi à Gabadji	44 participants dont 22 Femmes

Résultat :

Validation des Choix d'aménagement :

Les participants ont eu l'opportunité de discuter des problématiques identifiées lors de l'analyse précédente et de co-créer des solutions spatiales. Ils ont voté pour les propositions d'aménagement, validant ainsi les choix qui seront ultérieurement mis en œuvre.

Enrichissement par la présence d'usagers quotidiens :

La présence d'usagers quotidiens du quartier, tels que les acheteurs de produits locaux, a enrichi les discussions en apportant des perspectives pratiques et immédiates sur l'utilisation de l'espace.

Priorisation des interventions :

Les participants ont hiérarchisé les interventions à mettre en place dans chaque espace en fonction de leur importance perçue. Cela a permis de prioriser les besoins spécifiques et de s'assurer que les interventions répondent directement aux attentes de la communauté.

Utilisation de langages accessibles :

L'utilisation de langages différents de ceux habituellement employés dans la sphère publique a été encouragée, permettant aux participants de s'exprimer librement. Cela a inclus la prise en compte des contributions liées à des expériences personnelles, souvent négligées dans les ateliers classiques.

Leçons Apprises et adaptations :

Flexibilité des lieux de réunion :

La nécessité d'adapter les lieux en fonction des besoins des participants a été clairement établie. Le deuxième atelier sur la place a montré l'importance de choisir des espaces familiers et accessibles pour garantir une participation maximale.

Encouragement de la participation féminine :

L'organisation d'ateliers à proximité du domicile des femmes et la hiérarchisation des questions en fonction de leur importance ont été des stratégies réussies pour encourager la participation féminine.

Égalité des voix :

L'utilisation du "bâton de parole" et d'autres méthodes a assuré une égale participation de tous, évitant la monopolisation du débat par certains participants. Cela a créé un espace sûr pour que chacun puisse s'exprimer.





Photos 8: Atelier de Co-création

Conclusion :

Les ateliers de co-création ont été des moments clés dans le projet Femmedina, permettant une collaboration active et directe avec la communauté. Les résultats ont été utilisés pour affiner les propositions d'aménagement, garantissant ainsi qu'elles reflètent fidèlement les aspirations et les besoins de la population locale. Les leçons apprises ont été intégrées pour optimiser l'approche participative tout au long du projet.

VIII. LE PARTI URBAIN ET LES ESQUISSES DU PROJET

1. Le parti urbain

Le projet urbain de Gabadji Grandi repose sur des principes fondamentaux visant à façonner un environnement urbain convaincant et inclusif. Les détails de ce parti urbain se déclinent comme suit :

1. Espace public inclusif et sensible au genre

- **Transversalité Est-Ouest** : Établir une transversalité Est-Ouest pour désenclaver Gabadji et favoriser une ouverture et une connexion fluide dans toutes les directions du centre-ville de Sousse.
- **Accessibilité universelle** : Garantir une place adaptée à tous, avec des espaces dédiés aux personnes à mobilité réduite, des aires de jeux pour tous les âges, et des zones de repos sécurisées pour les personnes âgées et les femmes.
- **Programmation variée** : Intégrer un espace événementiel pour accueillir des événements culturels, artistiques et sociaux, stimulant ainsi la diversité et la convivialité pour encourager l'inclusion de divers groupes sociaux.
- **Sécurité accrue** : Installer un éclairage public adéquat pour sécuriser la place centrale et les rues environnantes du marché municipal, conforme au plan lumière de la ville de Sousse.
- **Revitalisation du tissu ancien** : Dynamiser le potentiel urbain du tissu ancien pour renforcer l'identité historique du quartier.

2. Quartier/rue attractif(ve)

- **Aménagement paysager et esthétique** : Adopter un design et des couleurs attrayants avec des plantations, des bancs, des éclairages artistiques et des œuvres d'art pour rendre la rue Victor Hugo visuellement plaisante et attirante.
- **Mobilité douce privilégiée** : Favoriser la marche, le vélo et les moyens de transport alternatifs grâce à des pistes cyclables, des

trottoirs larges et des espaces pour le marché, conformément à la piétonisation prévue de la rue Victor Hugo dans le Plan de Développement Économique et Participatif (PDEP).

- **Végétalisation unifiée** : Introduire une végétalisation le long de la rue Victor Hugo pour créer une harmonie visuelle entre les façades disparates.

3. Dynamique économique du quartier

- **Activités économiques et commerciales**: Encourager les commerces de proximité, les cafés extérieurs et les espaces d'activités commerciales pour dynamiser la rue et attirer les résidents et les visiteurs.
- **Insertion économique des femmes** : Faciliter l'insertion progressive des femmes dans le tissu économique formel en leur offrant des opportunités pour améliorer leurs conditions de travail et en préservant des espaces de vente dans le marché municipal de Gabadji.



Carte 10: Atelier de Co-création

Le projet Femmedina se déploie à travers trois composantes principales :

- L'aménagement de la place
- La réhabilitation du marché municipal
- La revitalisation de la rue Victor Hugo

La transformation de la place en un espace inclusif, agrémenté d'un parking, vise à stimuler l'activité dans le quartier en organisant le stationnement, en assurant la sécurité et en créant un environnement propice au commerce. L'aménagement du marché vise à créer un espace sécurisé et inclusif, adapté à une variété d'activités, notamment la vente de produits en dehors des circuits conventionnels et dans la rue.

La rénovation de la rue Victor Hugo jouera un rôle clé en connectant le quartier à la Médina, au centre-ville, au Jardin Boujaafer, à l'école de musique et à la façade maritime. L'amélioration du paysage urbain avec des toiles tendues, des

espaces verts et un éclairage attrayant incitera les passants à explorer le quartier, faisant de cette rue une artère principale qui relie la ville à la Médina et à la façade maritime. Cette nouvelle dynamique favorisera la création de nouvelles activités et de projets innovants au sein d'un espace inclusif et sécurisé.

2. Les esquisses :

2.1. Le marché

L'Etat actuel :

L'état dégradé du marché municipal résultant du manque de gestion et d'entretien constitue une source de tensions et de ressentiment parmi les habitants, qu'ils soient femmes, hommes ou jeunes. Cette négligence génère un contexte où les espaces publics mal entretenus, tels que le marché, deviennent des catalyseurs de mécontentement.



Plan 1: Etat actuel du marché

La détérioration progressive de la couverture du marché émerge comme un facteur majeur favorisant les vols et les actes de vandalisme, ce qui amplifie considérablement le niveau d'insécurité sur le site. De plus, cette dégradation contribue à rendre l'environnement inhospitalier, particulièrement lorsqu'il est exposé aux températures extrêmes, créant ainsi des conditions peu propices à une expérience positive.

L'état précaire des installations sanitaires aggrave davantage la situation, les rendant insalubres et dans un état déplorable. Cette dégradation compromet sérieusement la santé publique et renforce les préoccupations en matière de sécurité. Les conséquences de ces conditions dégradées se font ressentir à plusieurs niveaux, affectant la qualité de vie des habitants.

De plus, l'îlot central, initialement destiné à être une poissonnerie, génère des nuisances persistantes pour le reste du marché en raison de l'émanation constante de mauvaises odeurs et de la saleté. Ces aspects contribuent significativement à la dégradation globale de l'environnement du marché, ayant un impact négatif sur l'expérience des commerçants et des clients.

Les témoignages, comme celui de Rafika, reflètent le désarroi face à la dégradation actuelle du marché. La présence généralisée de déchets, exacerbée par la crise économique impactant la livraison des produits alimentaires de base, oblige désormais



Photos 9: Etat actuel du marché en photos

les familles à se déplacer pour satisfaire leurs besoins. Cette réalité contraste fortement avec le souvenir d'un marché florissant et attractif, soulignant ainsi la détérioration significative de l'environnement local au fil du temps.

L'intervention proposée :

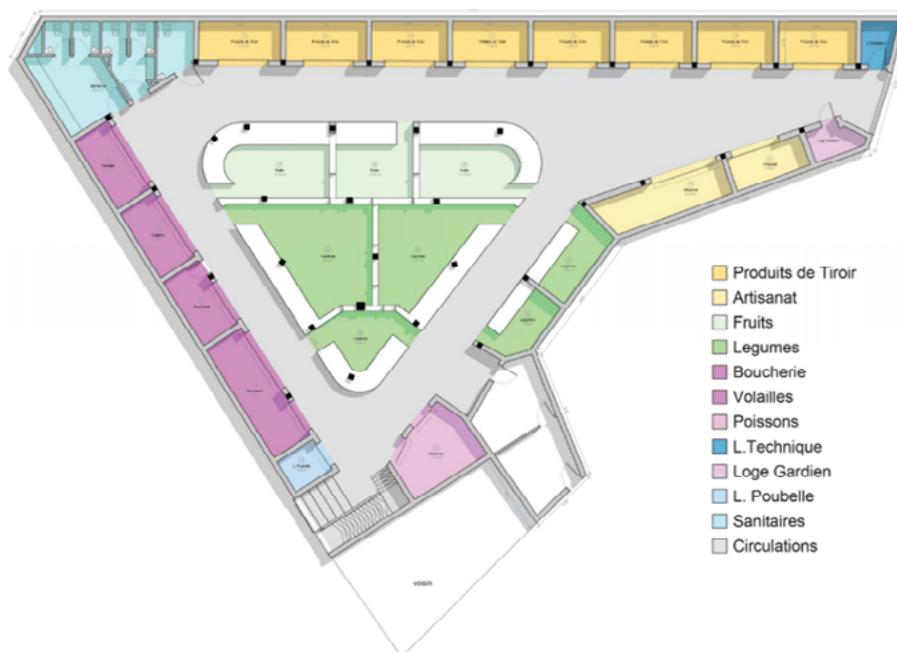
En ce qui concerne le Marché, le projet architectural envisage la réouverture de la toiture à l'aide de panneaux colorés de polycarbonate. Cette stratégie vise à exploiter la lumière naturelle tout en créant des ambiances dynamiques, et elle favorise simultanément l'aération naturelle par le biais d'ouvertures latérales intégrées dans la toiture.

Une attention particulière est accordée à la sécurité, avec la mise en place de dispositifs de protection fiables qui garantissent la sûreté des usagers, des commerçants et de leurs marchandises. Ces mesures visent à assurer un environnement sécurisé et à prévenir les incidents indésirables.

Les stands précédemment négligés ont été réaménagés en boutiques, proposant des produits localement fabriqués par les femmes du quartier. Cette initiative vise à revitaliser ces espaces délaissés tout en favorisant l'activité économique locale et l'autonomisation des femmes dans le processus.

Les stands de fruits et légumes ont été regroupés au sein d'un noyau central réaménagé, cherchant ainsi à accroître la transparence et la visibilité pour une exposition optimale des produits. Cette reconfiguration vise à améliorer l'expérience des visiteurs en facilitant l'accès et la visualisation des articles disponibles.

Les poissonneries ont été déplacées vers des boutiques au lieu de stands, garantissant ainsi une meilleure exposition dans des conditions plus appropriées sur le plan de l'hygiène et de l'organisation fonctionnelle. Cette mesure



Plan 2 : du marché municipal après rénovation



Figure 18: Croquis d'ambiance

contribue à rehausser la qualité des produits offerts tout en répondant aux normes sanitaires. En outre, les sanitaires ont fait l'objet d'un réaménagement complet afin de prendre en compte les besoins divers des usagers, y compris les hommes, les femmes, les enfants et les personnes à mobilité réduite. Cette approche inclusive vise à garantir des installations sanitaires adaptées et accessibles à tous les utilisateurs du marché.

2.2. La place Garibaldi

Etat actuel :

La place occupe une position stratégique au cœur du quartier, entourée par une activité commerciale dynamique comprenant le marché municipal, le café du quartier, une boulangerie et divers commerces. Traversée par la rue Victor Hugo, la place offre plusieurs opportunités et pourrait devenir le poumon vert du quartier.

Actuellement utilisée comme parking informel, cette pratique favorise l'installation

anarchique et illégale des commerçants. En l'absence d'aménagements et de mesures de sécurité, la place sert de décharge pour les déchets organiques, notamment les débris de démolition, devenant ainsi une nuisance pour les habitants



Photos 10: Etat actuel de la place

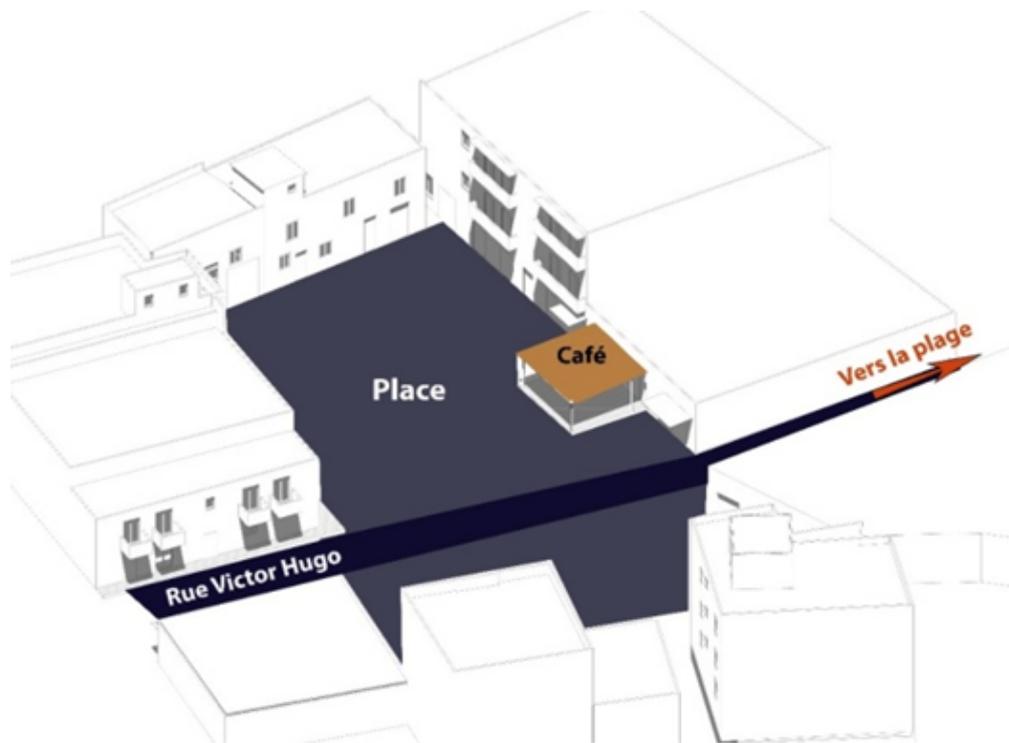


Figure 19: La place Garibaldi

En été, le manque de verdure et d'arbres sur la place a des répercussions sur les activités économiques en raison de l'augmentation des températures. À midi, la place devient déserte. L'absence d'aménagements paysagers influence négativement sur la qualité de vie des citoyens

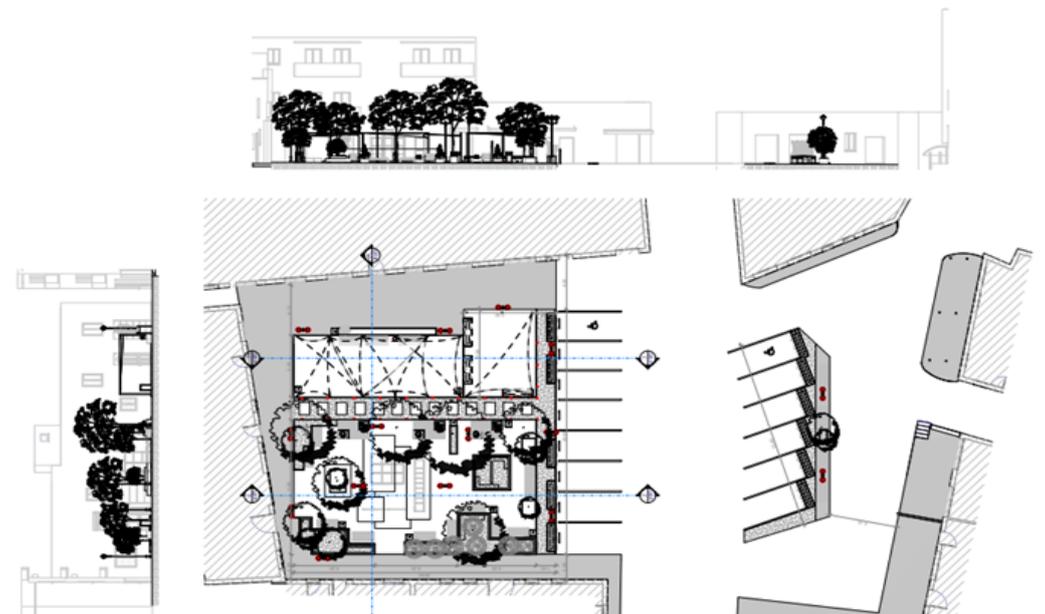
et impacte l'expérience des utilisateurs de l'espace, qu'ils soient commerçants, visiteurs ou citoyens. De plus, le manque d'éclairage rend l'espace peu sécurisé pendant la nuit.

L'intervention proposée :

La Place, conçue avec une vision urbaine orientée vers l'enrichissement de la cohésion sociale et de l'inclusion, a été méticuleusement planifiée pour accueillir divers groupes de la société, notamment les femmes, les enfants, les hommes et les jeunes. L'aménagement intègre des aires de jeux au centre, offrant un espace sécurisé pour les enfants tout en minimisant les perturbations pour le voisinage. Les parents peuvent surveiller leurs enfants tout en profitant des espaces aménagés autour, comprenant du mobilier urbain et une végétation qui crée des ambiances conviviales et bénéficie de l'ombre et de l'air frais.

Un espace dédié aux jeunes a été spécialement pensé, avec des toiles tendues offrant un lieu de rassemblement où ils peuvent se réunir en famille tout en préservant leur intimité et en accommodant la diversité de leurs activités. Cette approche s'aligne sur les besoins

spécifiques des jeunes, tout en favorisant un espace polyvalent qui peut répondre à une variété d'activités sociales.



Plan 3: d'aménagement proposé de la place

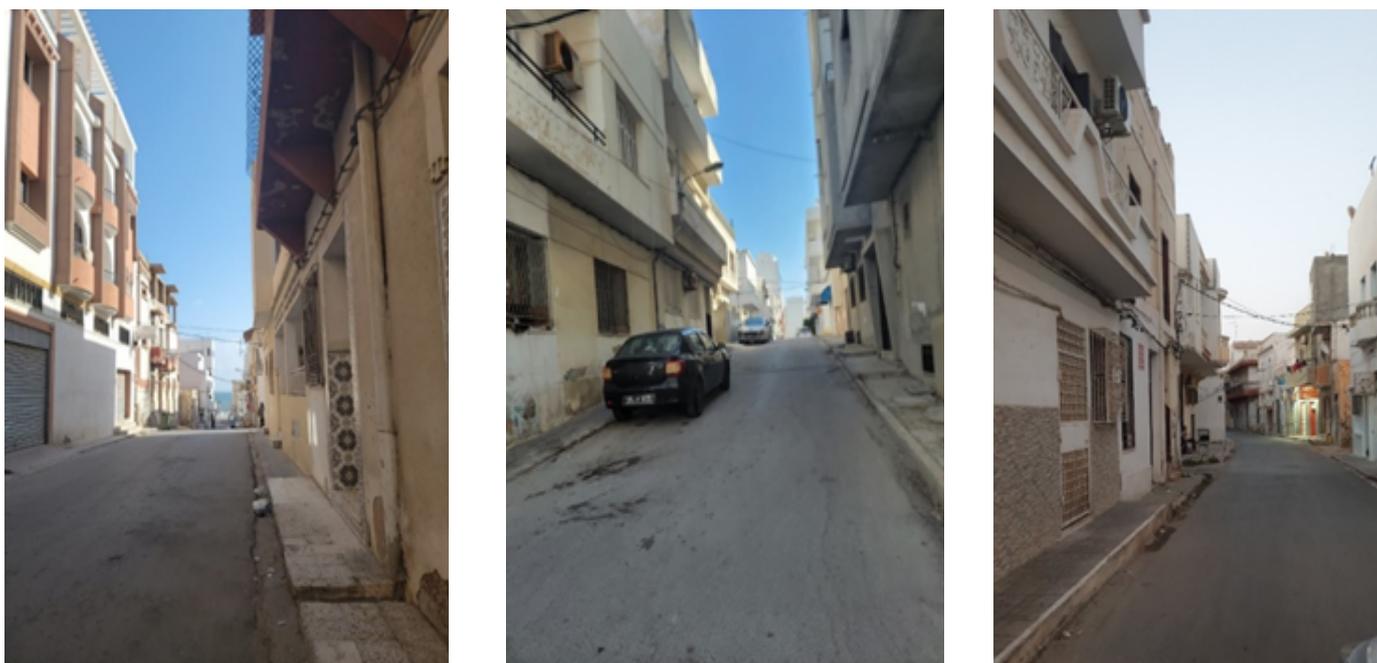




La Place, en plus de jouer un rôle social, dynamise également les opportunités économiques pour les commerçants environnants, en particulier ceux établis au Marché. Des places de parking ont été aménagées pour accueillir les clients et faciliter l'approvisionnement, contribuant ainsi à renforcer l'activité économique locale. L'intégration de cette perspective urbaine démontre une vision holistique qui cherche à créer un lieu où les aspects sociaux, économiques et environnementaux interagissent harmonieusement pour le bénéfice de la communauté.

2.3. La rue Victor Hugo :

L'état actuel :



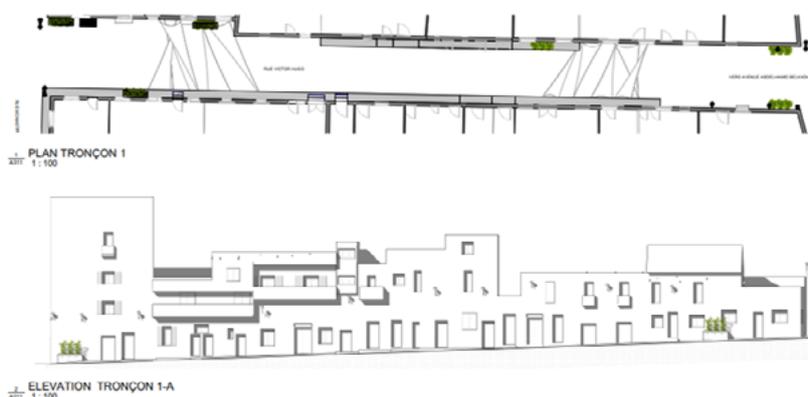
La rue Victor Hugo, dans son état actuel, connaît un manque d'activité malgré son emplacement stratégique qui offre une vue directe sur la mer, lui conférant ainsi un charme unique.

Cette rue étroite se caractérise par l'absence de trottoirs, de verdure et un éclairage public insuffisant, ce qui lui donne une apparence utilitaire et crée une atmosphère urbaine austère. Les piétons se sentent restreints dans cet espace, rendant la marche moins sécurisée.

L'intervention proposée :

En cohérence avec les projets stratégiques préalablement validés par la commune de Sousse, la réinvention de la rue Victor Hugo a été conçue comme un itinéraire attrayant visant à susciter la découverte du quartier. Cette rénovation s'exprime à travers divers éléments urbains soigneusement intégrés : la coloration accueillante des façades, l'aménagement

des trottoirs avec du mobilier urbain et une végétation pensée, la couverture partielle de certaines sections avec des toiles tendues aux couleurs vives, ainsi que l'éclairage continu tout au long de la rue. Ces éléments guident le passant vers le centre du quartier, la Place, à travers des espaces agréables et des séquences dynamiques.



Plan 4 : Plan et façade d'une section de la rue



Photo 11: Croquis d'ambiance



Photos 12 : photos d'ambiance

Notre intervention urbaine vise à apporter des solutions spécifiques aux problèmes soulevés, principalement d'ordre socioéconomique. L'accent est mis sur la création de flux dans le quartier, en orientant les déplacements depuis la corniche de Boujafer et l'Avenue Abdelhamid Belkadhi à travers la Rue Victor Hugo, en direction du centre du quartier, c'est-à-dire la Place et le Marché.

La Rue Victor Hugo devient ainsi une artère essentielle qui connecte les deux "poumons" du quartier : la Place, en tant que "poumon"

social, et le Marché, en tant que "poumon" économique. Cette planification urbaine détaillée vise à dynamiser l'ensemble du quartier, en maximisant l'attractivité visuelle, sociale et économique de la rue tout en répondant de manière stratégique aux enjeux identifiés.

Toutes les photos © Cities Alliance

Sauf indication contraire.

Toutes les illustrations correspondent à celles de freepik.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération Suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



Cities Alliance
Cities Without Slums

Hosted by
 UNOPS

Cities Alliance
UN House
Boulevard du Régent 37
1000 Brussels, Belgium

Cities Alliance Tunisie
Immeuble Saray B6
Rue du Lac Huron
1053 Les berges du lac , Tunis

www.citiesalliance.org

@Cities Alliance

@CitiesAlliance